L'Hebdo du Haut-Jura et du Haut-Bugey

Imprimé en France – Bourgogne Franche-Comté

Courrier gratuit, bimensuel et indépendant

Un vrai journal gratuit d'information

n°228 – DU 18 MARS AU 1ER AVRIL 2021 – Site : www.lhebdoduhautjura.org

Le Préfet du Jura visite l'entreprise Lacroix Emballages à Bois d'Amont

page 7

Atteinte d'une maladie génétique rare, Alma va être greffée. Une chaine de solidarité est mise en place pour Alma et ses parents

page 2

SAINT-CLAUDE

La Maison de Santé

Un regroupement médical de qualité

Voir page 3

LES ACTUALITÉS

BOURG-EN-BRESSE : Présentation de la 30e Forestière page 5

Quentin Fillon-Maillet *intouchable, réalise un doublé historique à Nove Mesto* page 20

- **Morbier :** Visite du Préfet du Jura à la lunetterie Thierry S.A. et à **Morez** au Lycée Victor Bérard page 4
- Régions/Sports pages 15 à 18 et 20
- P.A. - Offres d'emploi - Tribunes Libres page 19

Edito

L'usage des réseaux sociaux... controversé

Facebook peut-être un très bon support, utilisé à bon escient, et nous pouvons tous le reconnaître cette utilité, que ce soit dans les recherches de personnes, d'animaux, d'informations importantes à relayer très rapidement, de partages de belles et bonnes informations mais…
Il y a un mais, pas des moindres quand il est utilisé à des fins destructrices, nous l'avons encore constaté dernièrement avec l'acharnement d'adolescents sur une jeune fille avec une finalité des plus horribles, et ce n'est pas la première fois que cela arrive, c'est intolérable.
Ce n'est pas mieux dans la politique quand certains élus s'en servent pour régler leur compte, ce n'est pas propre, pas digne.
C'est aussi notre rôle dans la presse, de lancer un appel à un usage des réseaux sociaux de manière intelligente, avec du bon sens. C'est peut-être une goutte d'eau, mais à nous tous d'y être attentifs, de réagir.

Le bon sens, encore un appel !

Trouvez-vous normal la manière dont sont mis en place les rendez-vous pour les vaccinations. Nous convenons que cela ne doit pas être simple à gérer dans l'urgence.
Mais tout de même ! Vous habitez le Haut-Jura, on vous convoque au centre de vaccination à l'autre bout du département !
Mieux encore, un couple qui habite à 1km de l'hôpital d'Oyonnax, lui est convoqué sur Oyonnax, elle sur Saint-Claude.
Quand on sait que ce sont des personnes âgées qui se font vacciner et doivent prendre le volant pour faire de tels trajets, a-t-on réfléchit ??!

Dominique Piazzolla
Directeur fondateur

FENÊTRES +
Dépannage - Service après-vente
Rénovation - Motorisation
Une équipe de professionnels à votre service depuis 13 ans.
Un service après ventes qui s'engage à vous contacter dans les 48H.
PROFESSIONNEL RGE RECONNU GARANT DE L'ENVIRONNEMENT
Fenêtres, volets Roulants, Battants
Portes d'entrées, intérieurs, portes de garage, Portails, Stores, Pergolas ...
14 Rue Du Lyonnais
MONTREAL LA CLUSE
Jonathan.blondel@fenetresplus.com
Tél: 04 74 76 22 65
07 77 37 35 01

La recette d'Annabelle

Recycler le pain rassis : Les Gnocchis de pain

Ingrédients :
200 g de mie de pain rassis
200 ml de lait
80 à 100 g de farine
40 g de parmesan râpé
1 œuf
1 c. à café de sel
1 noisette de beurre

Recette :
- Couper le pain en cubes, les arroser de 200 ml de lait (ou plus s'il est bien dur) pour bien imbiber le pain, mélanger et laisser tremper 20 minutes.
- Ôter l'excédent de lait en pressant les cubes puis les mélanger à l'aide d'une fourchette avec la farine, le parmesan, l'œuf et le sel.
- Mixer si besoin pour broyer les gros morceaux, la pâte doit être lisse et non collante (sinon ajouter un peu de farine et de parmesan).
- Sur un plan de travail fariné, former des boudins de pâte d'environ 5 cm de diamètre et les couper en tronçons de 2 cm.
- Faire cuire dans un volume d'eau bouillante salée pendant environ 4 minutes jusqu'à ce que les gnocchis remontent et flottent.
- Egoutter les gnocchis.

Vous pouvez soit les faire revenir dans une poêle avec du beurre si vous les aimez « à poêler » soit les accommoder avec un peu de beurre du fromage râpé et/ou la sauce de votre choix.
Voilà vous savez désormais quoi faire de votre vieux pain avec cette idée rapide, simple et peu couteuse.

Accord met/vins
Saint-Véran, Maison Triboulet.
Retrouvez la vidéo de la recette sur notre page Facebook et sur le site du journal.

La courageuse Alma, atteinte d'une maladie génétique rare, va être greffée

Alma Cretin-Maitenaz, la fille de Thomas Cretin-Maitenaz, chargé de communication à l'Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude et Ludivine Mathieu, secrétaire comptable qui habitent à Lamoura, est atteinte de l'anémie de Blackfan Diamond et va recevoir une greffe de moelle osseuse qui devrait être le synonyme d'un quotidien plus allégé et plus serein.

Alma est née le 30 juillet 2017 à la maternité de Saint-Julien-en-Genevois. Alma naît un mois avant le terme mais l'accouchement se passe bien. Le lendemain matin, Alma est transférée à Annecy dans le service de néonatologie car elle n'arrivait pas à prendre ses biberons, elle était très pâle et son bilan sanguin montrait des anomalies. De ce fait, elle subit une transfusion immédiate. Les médecins ont alors cherché les causes de ce problème : Alma est anémiée, elle n'est pas très grande et présente quelques malformations. Après réflexion et avoir réalisé un myélogramme (ponction de moelle osseuse) les médecins peuvent confirmer leur intuition il s'agit de la maladie de Blackfan Diamond.

L'anémie de Blackfan Diamond

L'anémie de Blackfan Diamond est une maladie génétique rare. Il s'agit d'une anémie sévère qui résulte d'une incapacité de la moelle osseuse à produire suffisamment de globules rouges. Cette maladie est généralement accompagnée de malformations congénitales (fentes palatines, malformations des pouces, petite taille). Le diagnostic est très souvent posé durant les premières années de vie. En France, on dénombre seulement 300 cas.

Alma et son parcours

A cause de cette maladie rare Alma est contrainte de faire des transfusions sanguines mensuelles, auxquelles s'ajoute un traitement visant à éliminer l'excès de fer qui s'accumule dans les tissus à cause des transfusions répétées. Ainsi, à 2 mois Alma s'est rendue au bloc opératoire pour la pose d'une chambre implantable nécessaire aux transfusions sanguines. Généralement pour les patients atteints de cette maladie, la corticothérapie (traitement à base de cortisone) est sollicitée pour arrêter les transfusions sanguines. A l'âge de 1 an cette option avait été envisagée mais cela n'a pas fonctionné car la production de globules rouges ne répondait qu'avec des doses trop élevées de cortisone. La greffe de moelle osseuse est alors devenue la seule solution envisageable.
En parallèle depuis sa naissance, elle est suivie au service d'hématologie pédiatrique de Besançon et par différents acteurs médicaux pour ses retards de développement moteur.
Le moins que l'on puisse dire est que le quotidien d'Alma est chargé et médicalement lourd, mais Alma s'est armée de courage et brave les obstacles avec détermination.

La greffe

Ludivine, la maman d'Alma nous a expliqué l'avant greffe au téléphone *«dans le cadre d'une greffe de moelle osseuse il faut que le donneur soit compatible à 100%»*. Malheureusement la petite sœur d'Alma, Théa, n'était compatible qu'à 50%. *«Nous avons donc fait une demande à la Banque Internationale des donneurs. Nous avons rapidement eu la chance inouïe d'avoir 3 donneurs compatibles à 100%. Le donneur anonyme choisi est un allemand»*. Une fois le donneur trouver une série importante d'examens a été programmé (IRM, scanner, échographies, radiographies, examens des dents, petit passage au bloc opératoire pour la pose d'un cathéter qui restera en place tout au long de la greffe). Ces examens de pré-greffe sont réalisés à Besançon *«nous avons préféré les faire à Besançon étant donné qu'il y a beaucoup d'examens et qu'Alma a toujours été suivie à Besançon»*, nous précisait sa maman.
En revanche, à partir du mois d'avril Alma se rendra à Lyon. Ludivine nous expliquait le processus *«Alma va rentrer en chambre stérile le 2 avril à Lyon, la greffe aura lieu le 12 avril. Il faudra ensuite qu'elle reste entre 3 et 5 semaines après le greffe, dans une chambre stérile»*.
Après cette greffe Alma n'aura plus besoin de transfusion sanguine mensuelle et aura un quotidien plus allégé même si la maladie sera toujours présente.

Soutiens

Il est difficile de rester indifférent devant la rareté de cette maladie et le courage d'Alma. Ainsi, le Lions Club Morez-Haut-Jura a été le premier organisme à souhaiter apporter un soutien financier avec l'argent récolté lors du salon Vins et Chocolat. De même, l'association «Les Diamants d'Alma» a été fondée pour soutenir Alma et pour promouvoir le don de moelle osseuse et l'AFMBD (Association Francophone de la Maladie de Blackfan Diamond). Le site internet de l'association apporte tous les renseignements nécessaires sur cette maladie, le don de moelle osseuse et le parcours d'Alma. Il est également possible de faire un don sur le site. Les parents d'Alma en auraient bien besoin étant donné les coûts de logement engendrés par le séjour à Lyon notamment.

On ne peut qu'être admiratif et bouleversé devant l'héroïsme dont Alma fait preuve depuis sa naissance. Cette greffe sera pour elle et ses parents le début d'une nouvelle vie avec moins de contraintes.

Site :
https://lesdiamantsalma.wixsite.com/alma

Alex Maitret

Notre journal

apporte son soutien à Alma et ses parents

Touchée par l'histoire de cette courageuse petite fille l'équipe de L'Hebdo du Haut-Jura et du Haut-Bugey propose aux personnes qui souhaitent faire un don et qui n'ont pas forcément accès au site internet de venir à l'agence de notre journal, située au 64, rue du Pré à Saint-Claude, pour déposer un chèque.

Ordre du chèque : Les diamants d'Alma.

LA MAISON DE SANTÉ DE SAINT-CLAUDE
Une belle réalisation esthétique et fonctionnelle

Jean-Louis Millet et Jean-François Demarchi.

Au 1er étage, la salle d'attente pour les kinésithérapeutes.

Après 14 mois de travaux, sur un projet réalisé par AD+ Architectes designer associés, siège social à Lons-le-Saunier et adresses secondaires à Saint-Claude et Besançon, avec des entreprises locales et d'autres un peu plus éloignées, mais régionales. La Maison de Santé de Saint-Claude, située rue Carnot a ouvert ses portes depuis le lundi 1er février dernier.

A l'entrée, l'accueil des patients.

Après les Maisons de Santé du Lizon et des Hautes-Combes, aujourd'hui La Maison de Santé de Saint-Claude vient compléter l'offre en matière de service à la personne et de santé. Pour la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude, le but de cette Maison de Santé à Saint-Claude était de regrouper des professionnels de santé et d'accueillir de nouveaux professionnels de santé sur le territoire. La Maison de Santé de Saint-Claude, c'est plus de 1200m2 répartis sur deux niveaux.

40 places de parking

Au sous-sol, un parking d'une quarantaine de places, avec une partie couverte et non-couverte, desservi par un escalier extérieur et par un ascenseur. Une barrière automatique est activée aux horaires d'ouverture. 2 emplacements sont réservés aux personnes à mobilité réduite et 2 emplacements pour véhicules électriques avec un matériel de recharge prévu pour Amelis et un arrêt minute devant la Maison de Santé, rue Carnot.

Explications

Dans son dernier édito dans notre journal, le président de la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude, Raphaël Perrin s'expliquait *«Faire avancer un territoire pour répondre à ses besoins est un travail de longue haleine. Le temps de la réflexion, de la décision, des études puis de l'élaboration des plans de financement et enfin celui de la réalisation font que les délais sont longs, trop longs. Pourtant, l'essentiel reste de voir aboutir les projets. La Maison de Santé de Saint-Claude qui marque l'aboutissement du schéma de santé de Haut-Jura Saint-Claude initié en 2011 en est un exemple».*

Accompagné par Jean-Louis Millet, maire de Saint-Claude et Jean-François Demarchi, vice-président de Haut-Jura Saint-Claude au service à la personne et aux ressources humaines, puis par Raphaël Bailly-Bazin, responsable des services techniques et des bâtiments à la Com-Com Haut-Jura Saint-Claude, notre journal a pu découvrir cette Maison de Santé. Un bâtiment de grande qualité d'inspiration contemporaine, composé de plusieurs façades bois et d'une façade minérale. Une haute technologie environnementale, basse consommation, avec l'utilisation de matériaux bio-sourcés et l'installation d'un chauffage ventilation par géothermie. 110 mètres de profondeur pour produire l'hiver de la chaleur et l'été du froid.

L'intégralité de l'éclairage est équipé de Leds réglables selon ses besoins. L'insonorisation est optimale (46 décibels). Tous les cabinets disposent d'une intensité lumineuse et d'un chauffage réglable indépendamment.

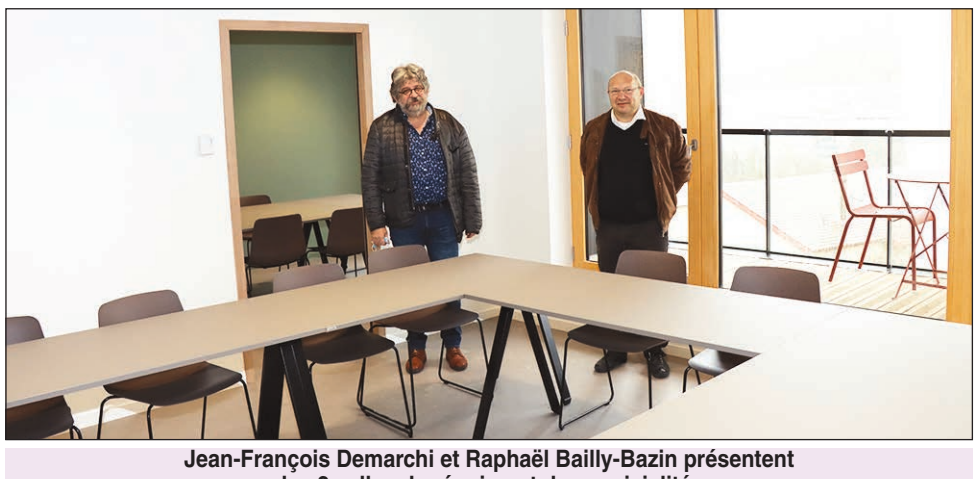
Au rez-de-chaussée

A l'entrée dans le couloir se trouve une borne pour prendre son ticket après avoir inséré sa carte vitale ou scanner son QR code. Puis, l'accueil des patients pour leur RDV et renseignements, deux salles d'attente A et B. Au rez-de-chaussée se trouvent 7 cabinets pour des médecins généralistes. 5 sont déjà installés les docteurs François Girod, Tristan Perrier, Jonathan Troupel, Anaïs Kernou, et Cécile Schwetterle. Deux autres cabinets sont disponibles.

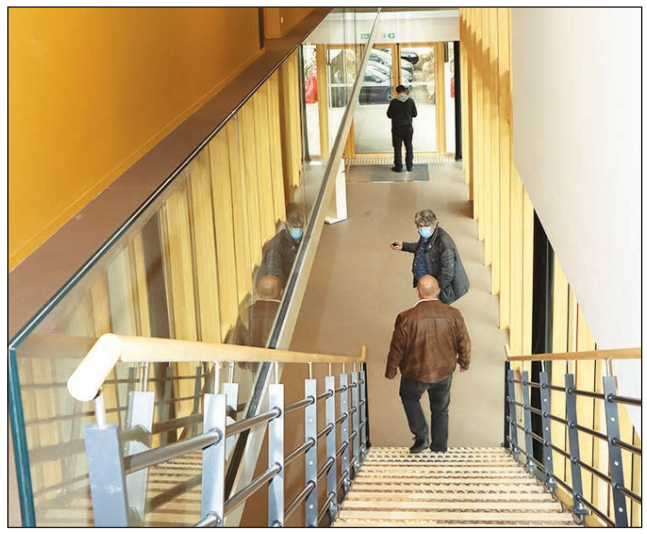
1er étage

Le premier étage accueille cinq kinésithérapeutes avec une belle salle d'attente. Bientôt la Médecine du travail et Amélis rejoindront cet étage, ainsi que des psychologues et des diététiciennes. Sur ce même niveau se trouvent également 2 salles de réunion et de convivialité pour permettre aux praticiens de se réunir et se retrouver pour le temps d'une pause. Jean-François Demarchi voulait féliciter la qualité des entreprises qui sont intervenues dans des conditions qui étaient particulières avec la Covid, *«respecter les consignes, travailler de manière alternée, même si c'était en même temps dans différentes zones mais ils arrivaient à s'organiser ça a quand même compliqué considérablement le travail et ils sont arrivés à faire un travail de qualité et ont répondu dans les temps, ça c'est super».*

Dominique Piazzolla


Jean-François Demarchi et Raphaël Bailly-Bazin présentent les 2 salles de réunion et de convivialité.

Coût de la réalisation : 3.700.000 €
Conseil Régional : 4,7%
Conseil Départemental : 2,7%
Etat DETR : 26,5%
Fonds Européens : 41,10%
Autofinancement collectivité : 25% assuré par l'emprunt.


L'escalier qui rejoint le 1er étage.

La salle d'attente A.

Vue sur le côté du bâtiment et du parking extérieur.

Parking couvert au sous-sol.

Le préfet du Jura, David Philot visite l'entreprise de lunetterie Thierry S.A. à Morbier et le Lycée Victor Bérard à Morez

Jeudi 4 mars, M. le préfet du Jura, David Philot, accompagné de Mme le sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Claude, Virginie Martinez, de Laurent Petit, maire Morez et président d'Arcade, de Frédéric Poncet, conseiller régional Bourgogne-Franche-Comté, de Yann Bondier-Morel, maire de Longchaumois et d'autres élus, étaient accueillis par Joël Thierry P.D.-G. de Thierry S.A. entreprise de lunetterie à Morbier.

Depuis plus de 50 ans, le siège de la société est basé à Morbier. Issue d'une structure artisanale créée en 1966, aujourd'hui l'entreprise de lunetterie Thierry S.A. emploie 140 collaborateurs, 110 sur le site historique à Morbier et 30 personnes sur le site du Buclets à Morbier.

Avant de commencer la visite de l'entreprise, Joël Thierry donnait des informations et le savoir-faire de l'entreprise à M. le préfet et les personnalités présentes.

«Nous réalisons un peu plus de 400.000 montures par an, année normale. L'entreprise fête ses 50 ans cette année, j'espère que ça sera couronné par une labellisation d'une entreprise du patrimoine vivant. Notre volonté est de rester sur notre territoire, garder la tradition lunetière, de la mixer avec les évolutions technologiques. Ici vous allez voir des robots, des machines des centres d'usinage, des équipements tout à fait exceptionnels, même uniques».

Le P.D.-G. Joël Thierry poursuivait *«on a une structure technique, on part du dessin du client et on fabrique tout le produit, soit ici dans l'entreprise, soit avec la filière locale, la plupart du temps».*

75% à l'export

Joël Thierry précisait «75% de la production part à l'export, une activité qui est très exportatrice. On travaille à destination, la plupart des créateurs, un bon nom sur la profession et puis avec le luxe». «Aujourd'hui on a la compétence des produits acetate, métal, combiné et on a des accords de coopération avec des entreprises comme Cemo et autrefois Naja en partenariat pour assembler du titane. On est capable de répondre à des demandes très spécifiques».

Visite des ateliers

Au fil des années, l'entreprise Thierry S.A. modernise régulièrement ses installations, pour allier réduction d'énergie et préservation de l'environnement.

Elle continue de développer aussi sa production haut de gamme, labellisée Origine France Garantie et à travers des produits d'excellence, un savoir-faire unanimement reconnu.

Tout au long de la visite, M. le préfet et les personnalités qui l'accompagnait on pu découvrir la production, l'usinage, le shootage robotisé, toutes les différentes étapes dans chaque atelier, la fabrication d'une paire de lunettes de A à Z avec du personnel très qualifié.

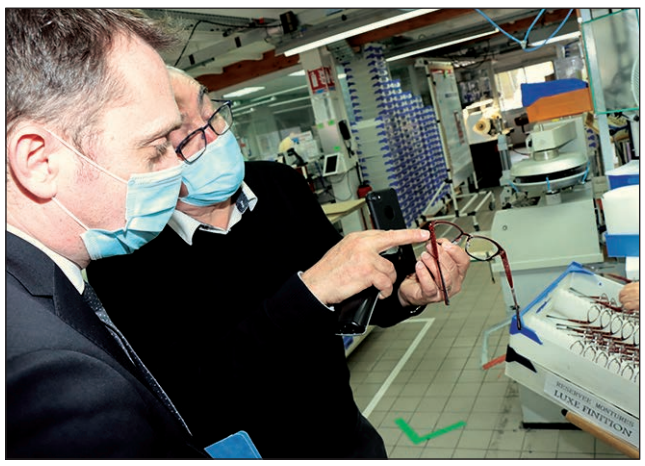
Le préfet accueilli au lycée Victor Bérard

Mme le proviseur, Béatrice Chirouze et son équipe accueillaient, M. le préfet pour une visite du lycée.

Elle rappelait l'histoire de l'établissement construit en 1933. *«Au départ il y avait que 80 élèves dans l'établissement, aujourd'hui ils sont près de 900 élèves venant de toute la France»,* précisait Mme Chirouze.

Frédéric Poncet, David Philot et Virginie Martinez.

Joël Thierry le P.D.-G. aux côtés des élus d'Arcade.



Joël Thierry montre la qualité de finition des paires de lunettes réalisées par l'entreprise.

Visite du laboratoire d'essais et de conformité CE ALUTEC (Association Lunetiers Technologique)

M. le préfet a pu découvrir les locaux d'ALUTEC, laboratoire d'essais qui travaille en lien avec les entreprises pour la réalisation de tests complets ou à la carte de tous produits, solaires, ophtalmiques, masques de ski, etc.

Des tests de qualité produits, traitement de surface, qualité de la monture, verres solaires. Il y a que deux centres d'essai en France dont ALUTEC à Morez.

Création d'une start-up d'application

Mme le proviseur soulignait *«On a créé une start-up d'application, on a à la fois des compétences techniques et ce que l'on souhaite l'esprit entrepreneurial. Ce que l'on a développé avec la start-up des étudiants, c'est une interface qui vient s'apposer pour faire de la télémédecine et analyser des images à distance».*

«Dans le territoire du Jura, gardez vos jeunes générations talentueuses. Si on arrive ici maintenant à proposer 3, 4, 5 nouvelles propositions, portées par la Région, l'Education nationale, avec les professionnels, je pense que ça sera un axe fort pour retenir les jeunes, retenir les compétences et peut-être les faire venir ici» soulignait M. le Préfet David Philot.

Mme le proviseur poursuivait *«on voit les lettres de motivation des étudiants, l'établissement dispose de 90 places en BTS pour 1000 dossiers de candidatures déposées. Il y a le plateau technique, il y a les partenariats avec les entreprises, c'est solide, c'est bien construit, c'est ce qu'il faut que les jeunes viennent sur l'établissement».*

Après avoir visité l'entreprise de Lunetterie Thierry S.A. et le lycée Victor Bérard, M. le préfet semblait optimiste pour l'avenir de la lunetterie.

David Philot dans les locaux d'ALUTEC.

Hébergement

M. Laurent Petit, maire de Morez et président d'Arcade rappelait à M. le préfet qu'un projet de créer des logements pour les apprenants avait été lancé il y a quelques années, mais qui n'a pas abouti.

«C'est un élément important pour l'attractivité, il faut que l'on relance ce dossier qui pourrait faire école», lançait M. le préfet.

La fin d'après-midi s'est terminée par une réunion de travail avec les élus de la Communauté de communes d'Arcade.

Dominique Piazzolla

Reportage photos et vidéos sur Facebook et sur le site

Visite dans les ateliers de l'entreprise Thierry S.A.

Le préfet du Jura David Philot, entouré des différentes personnalités reçoit des explications dans le laboratoire d'essais ALUTEC.

BOURG-EN-BRESSE

Présentation de la 30e édition de La Forestière au Conseil Départemental de l'Ain

Lilian Cottet-Emard, Philippe Cracchiolo, Jean Deguerry et Clément Pernot ont reçu le t-shirt de La Forestière *«J'ai le virus du VTT»*.

Philippe Gindre, Président de La Forestière, Jean Deguerry, Président du Département de l'Ain et de Haut-Bugey Agglomération et Clément Pernot, Président du Département du Jura.

Vendredi 5 mars, avait lieu la présentation de la 30e édition de La Forestière dans les Salons de la Préfecture de l'Ain, en présence de Jean Deguerry, Président du Département de l'Ain et de Haut-Bugey Agglomération, Clément Pernot, Président du Département du Jura, Philippe Gindre, Président de La Forestière, Hélène Cédileau, Vice-présidente du Département de l'Ain, déléguée au sport, Philippe Cracchiolo, maire d'Arbent, conseiller régional Auvergne-Rhône-Alpes, Mme Liliane Maissiat, conseillère départementale de l'Ain, Lilian Cottet-Emard, vice-président aux sports de la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude, représentant le président Raphaël Perrin, Didier Trouvel, vice-président de La Forestière et Jean-Pierre Marin, responsable de la Forest'Cime.

30e anniversaire

L'association La Forestière a été fondée en 1991 et depuis les bénévoles s'appuient sur des valeurs fortes qui ont fait sa raison d'être. Solidarité, entraide, convivialité, respect de l'environnement sont autant de points de repères pour tous les bénévoles dans la réalisation des événements. L'association fédère chaque année plus de 900 bénévoles.

4 événements en 2021
Forest'Cime

Depuis 2014, l'association La Forestière organise une superbe épreuve cyclo à étapes de 3 jours. Au programme cette année, 450km et 9000 d+ réservés à 180 cyclistes à la recherche d'un défit sportif et d'une aventure humaine au cœur du Massif du Jura avec de redoutables cols, comme le Grand Colombier, la Biche, la Faucille, Menthières, la Montée de la Cernaise. Ce concept attire plus de 50% d'étrangers, une vraie vitrine pour les montagnes du Jura et de l'Ain.

Présentation de la 30e Forestière.

Les 3 étapes : 1re Vendredi 25 juin : Arbent – Hauteville Lompnes. 2e Samedi 26 juin : Hauteville Lompnes – Bellecin Orgelet. 3e Dimanche 27 juin : Bellecin – Arbent.

Enduro Monts Jura
Lelex / Crozet
Du 29 juillet au 1er août

Depuis 2017, l'association organise dans les Monts Jura, en partenariat avec l'Enduro du Ghetto, un Enduro VTT sur le Domaine de Lelex – Crozet, sur deux versants de la montagne, côté France et côté Suisse. Une montée en puissance de cette épreuve, elle rejoint en 2020 le circuit Suisse Enduro Bold Helveti'Cup.

30 ans
La Forestière
Un véritable mythe
12 septembre :
Les Moussières – Arbent

La Forestière, épreuve de VTT, qui se déroule à la mi-septembre est certainement la plus ancienne épreuve en France, dans ce concept. Elle relit un village du Haut-Jura à Arbent, situé au cœur de la Plastics Vallée, qui chevauche 2 régions, la Bourgogne-Franche-Comté et l'Auvergne-Rhône-Alpes et 2 départements, le Jura et l'Ain.

Ce marathon VTT labélisé UCI, pour le 100km hommes et le 75km dames, compte pour la 7e manche de la Coupe du Monde UCI.

L'épreuve compte aussi pour la MTB ALPINE CUP, la SERIE MOUNTAIN BIKE MARATHON 2021, qui regroupe 8 manches de prestige, en Afrique du Sud, en Espagne, Pologne, Italie, Turquie, Suisse et deux en France, La Forestière et le Roc d'Azur le 8 octobre.

La Forestière, c'est aussi la fête du vélo, avec des randonnées VTT, labélisées RANDOS D'OR FFC, qui attirent chaque année plus de 8000 visiteurs et plus de 2500 participants de 2 à 77 ans sur le village exposants du site d'arrivée de l'Espace Loisirs d'Arbent.

Forêt Noire
Nocturne VTT

Enfin de saison, l'association La Forestière proposera une expérience unique au cœur des forêts de la commune de Giron, où les repères, les sens sont mis en éveil sur une ronde VTT gourmande nocturne, ouverte à tous les vététistes, marcheurs, dans la bonne humeur.

PRISES DE PAROLE

Philippe Gindre
Président de La Forestière

Philippe Gindre, nouveau président de La Forestière se félicitait de voir présenter pour la 1re fois, la saison 2021 de l'association au sein du Conseil départemental de l'Ain, surtout en présence des deux présidents, de l'Ain, Jean Deguerry et du Jura, Clément Pernot, qui marquera aussi le 30e anniversaire de La Forestière.

Philippe Cracchiolo
Maire d'Arbent

«La Forestière a toujours eu le soutien de la commune d'Arbent, puisqu'elle est née à Arbent, surtout avec Liliane Maissiat qui a beaucoup œuvré lors de ses trois mandats, pour l'avoir accompagné, pour l'avoir vu grandir et de ce qu'elle est devenue. Bien sûr nous continuerons à soutenir La Forestière. C'est une magnifique épreuve qui met nos territoires, qui sont les sites du Jura et ceux de l'Ain, en valeur».

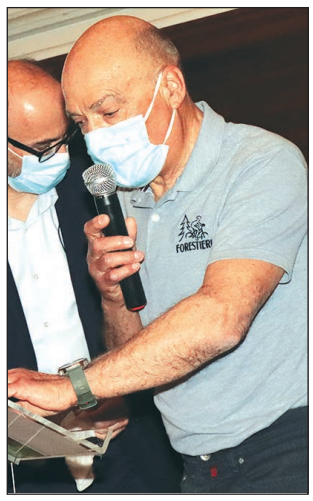
Lilian Cottet-Emard
Vice-président
De la Com-Com
Haut-Jura
Saint-Claude
Lilian représentait le président Raphaël Perrin.

«Ce que je sais, étant natif de Saint-Claude, La Forestière fait beaucoup parler d'elle. C'est une superbe vitrine pour nos deux départements, l'Ain et le Jura. La Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude et la ville de Saint-Claude sont des partenaires depuis très longtemps de cette magnifique épreuve».

Clément Pernot
Président du
département du Jura

Clément Pernot était très heureux d'être présent aux côtés de son ami et confrère Jean Deguerry pour le dévoilement de la 30e édition de La Forestière. C'est avec humour qu'il soulignait que l'Ain prenait sa source dans le Jura, dans sa Communauté de communes Champagnole-Nozeroy-Jura.

Le président Clément Pernot félicitait le président Philippe Gindre et ses 900 bénévoles, qui réunissent l'Ain et le Jura. *«Nous avons de la chance dans nos deux départements d'avoir un terrain de jeux le plus merveilleux qu'il soit. Donner des manifestations de cette ampleur, moi je suis admiratif de vos tracés. Le Massif du Jura est fait pour la pratique de ce sport sous toutes ses formes, que ce soit sur nos routes départementales du Jura et de l'Ain, elles sont propices à la pratique du vélo. Ce lien entre nos deux départements (Trait d'Union) et nos deux régions respectives, je dis un grand MERCI !»*, soulignait le président Pernot.



Jean Deguerry
Président
du département de l'Ain

«Je suis heureux d'accueillir beaucoup de Jurassiens ici. Ce millésime de cette Forestière 2021 et un très bon cru et ça c'est important, cette course à part entière, une épreuve internationale qui compte parmi les 8 épreuves UCI, dont deux en France, le Roc d'Azur et La Forestière dans les deux départements de l'Ain et le Jura», soulignait le président Deguerry. C'était aussi l'occasion pour le président de féliciter Philippe Gindre d'avoir repris le flambeau et la tête de La Forestière.

Le président Deguerry soulignait le principe fondateur *«c'est cette alliance qu'on a entre nos deux départements grâce à cette épreuve. Depuis 30 ans ces deux départements, c'est un véritable trait d'union».*

Jean Deguerry, s'adressant lui aussi avec humour à Clément Pernot *«Si l'Ain prend sa source à Nozeroy dans le Jura, le plus haut sommet du Jura se trouve dans l'Ain, réponse du berger à la bergère».*

Le président Deguerry informait que Clément Pernot était le référent de l'assemblée des départements de France pour le Tour de France.

Hélène Cédileau.

«Notre ami commun Christian Prudhomme, si en ce moment on a des étapes dans l'Ain et dans le Jura, c'est justement parce que l'on a le relief, on a ces patrimoines naturels qu'on met en avant qui sont dédiés au cyclisme. Cette épreuve internationale, comme La Forestière permet de mettre en lumière nos départements, nos territoires, nos richesses culturelles et patrimoniales», concluait le président Jean Deguerry.

Les partenaires

Cette année plusieurs nouveaux partenaires ont signé un contrat avec La Forestière, la société OKTEO, présidée par Michel Pivard a renouvelé sa confiance pour la 2e année, l'assurance AXA Pascal Girard, située à Oyonnax et Montréal-la-Cluse a signé un nouveau contrat pour 3 ans et Haut-Jura Sport Formation Hébergement, basé à Moirans-en-Montagne a signé un partenariat pour accueillir les stagiaires en formation VTT dans le cadre de leurs études, afin de valider la partie pratique.

Dominique Piazzolla
Reportage photos et vidéos sur Facebook et sur le site

Liliane Maissiat et Philippe Cracchiolo.

Signatures de Pascal Girard assurance AXA et Michel Pivard société OKTEO.

Sport, animation, tourisme, marketing sportif, formez-vous avec Haut-Jura Sport Formation !

Haut-Jura Sport Formation organise ses portes ouvertes le samedi 27 mars de 8h.30 à 13h.30 à Moirans-en Montagne. L'antenne de formation jurassienne vous invite à rencontrer et échanger avec les équipes pédagogiques, les formateurs et les apprenants. Cette journée portes ouvertes est l'occasion de découvrir les formations proposées, mais également de visiter le nouveau centre d'hébergement.

Branche territoriale de FORMAPI, Haut-Jura Sport Formation ne cesse de développer son catalogue de formations. Dès la rentrée prochaine, 8 formations diplômantes seront proposées (de niveau 3 à niveau 5). Sylvain Sacco, Directeur de Haut-Jura Sport Formation explique «Dans un souci de toujours pouvoir mieux répondre aux besoins de notre territoire, Haut-Jura Sport Formation est heureux de pouvoir vous accueillir dans cette nouvelle infrastructure et vous présenter l'ensemble de nos activités. De la formation à l'hébergement, de nouvelles possibilités s'offrent à vous. A cette occasion et dans le respect le plus strict des mesures sanitaires, venez rencontrer nos équipes pédagogiques, échanger sur vos projets professionnels et vous renseigner sur les formations dispensées et futures. Aussi, la polyvalence et la multi-compétences étant le socle de l'employabilité, venez découvrir nos parcours de formation dans les domaines de l'animation, du tourisme, du marketing sportif et bien évidemment du sport».

L'ensemble des formations sont en alternance et ouvertes à l'apprentissage. Pour accompagner au mieux les apprenants et offrir une formation professionnelle pertinente et en adéquation avec la réalité du monde de l'entreprise, FORMAPI fait de l'innovation en matière d'enseignement une priorité.

Les Formations

- CPJEPS Animateur Activités et Vie Quotidienne
- BPJEPS Activités de la Forme mention A (cours collectifs) & B (haltérophilie musculation)
- BPJEPS Activités Aquatiques et de la Natation
- BPJEPS Activités Sports Collectifs
- BPJEPS Activités Physiques pour Tous
- Titre Professionnel Animateur Loisir Tourisme
- Titre Professionnel Chargé de Promotion et Marketing Sportif
- UCC Vélo Tout Terrain
- CC Directeur Accueil Collectif de Mineurs
- CC Accompagnement et Inclusion des Personnes en Situation de Handicap

Haut-Jura Sport Formation en quelques chiffres
2011 : création de l'UFA
Plus de 80 apprenants en 2020-21 (rentrée record)
80% de réussite aux examens en 2019-2020
94% d'employabilité post-formation.

Afin de respecter les mesures sanitaires et d'accueillir les visiteurs en toute sécurité, une inscription est souhaitée. Inscription en ligne - contact : jdegrace@hjs-formation.fr / 06.42.97.72.76.

Photos Stéphane Godin

Perfect'Goal Academy

La première académie de perfectionnement de gardiens de but du Jura

Les jeunes gardiens aux côtés des éducateurs et des gardiens de l'équipe N2 de Jura Sud.

Dans le cadre de son BPJEPS Activités Sports Collectifs, Lilou Gallois a créé le projet «Perfect'Goal Academy», une académie pour les gardiens de but.

Lilou Gallois a 18 ans, elle passe son BPJEPS à Haut-Jura Sport Formation à Moirans-en-Montagne et est également en apprentissage à Jura Sud Foot. Pour valider son BPJEPS, Lilou devait monter un projet, étant elle-même gardienne de but à Jura Sud Foot, elle a souhaité créer une académie pour les jeunes gardiens de but. «*Dans ma formation on doit monter un projet et moi j'ai choisi de faire une académie pour les gardiens de but*», expliquait-elle.

Le projet se structure par des rassemblements, dans différents clubs, de gardiens de catégorie U8 à U13. Ces jeunes gardiens licenciés ou non peuvent ainsi bénéficier d'entraînements spécifiques. Sur place des éducateurs de clubs de la région (Jura et Ain) les encadrent et par la même occasion cela permet aussi un échange entre les représentants des différents clubs. Il ne s'agit pas de mettre en place un recrutement, mais bien d'entraînements supplémentaires pour faire progresser les gardiens du secteur et par la même occasion valoriser le poste de gardien de but.

Le lancement du projet

La Perfect'Goal Academy s'est lancée dimanche 14 mars à 10h. et ce jusqu'à 12h. sur les site de Molinges, où évolue Jura Sud Foot. Après avoir pris contact avec les clubs du secteur pour sélectionner les jeunes gardiens volontaires, 22 gardiens ont répondu favorablement. Ces 22 jeunes gardiens étaient encadrés par 12 accompagnateurs des clubs des alentours. Les 3 gardiens de l'équipe N2 de Jura Sud Foot étaient aussi sur place pour apporter de précieux conseils aux jeunes volontaires.

Les jeunes gardiens ont été séparés en 4 groupes et après un échauffement ils passaient sur 4 ateliers spécifiques pendant 20 minutes. Les thèmes des ateliers étaient les prises de balle, les fermetures d'angles, les sorties dans les pieds et les plongeons. Les jeunes gardiens étaient très motivés et réceptifs aux exercices. Après l'effort, le réconfort les enfants ont pu avoir un petit goûter à la fin de cette demi-journée.

Ce projet novateur a déjà rencontré un franc succès et Lilou Gallois espère le voir perdurer *«on aimerait que ça continue l'année prochaine»*, confiait-elle.

Pour cette année 3 autres dates sont déjà retenue pour ce type de rassemblement sur d'autres sites de clubs dans l'Ain et le Jura.

Lilou Gallois, la créatrice du projet.

Alex Maitret

Les jeunes gardiens étaient très motivés sur chaque atelier.

École Municipale des Sports, ville de Saint-Claude

Inscrivez votre enfant pour les vacances de printemps 2021

La Ville de Saint-Claude propose une École Municipale des Sports pour les jeunes âgés de neuf à quatorze ans, qui se déroule les trois premiers jours de chaque période de vacances scolaires. Pour les vacances de printemps : les 12, 13 et 14 avril 2021.

L'objectif de ce dispositif est de permettre aux jeunes, encadrés par une équipe d'Éducateurs Territoriaux des Activités Physiques et Sportives (ETAPS), de découvrir toute une palette d'activités dans un cadre ludique et sportif. Les sports pratiqués sont très variés et adaptés à la saison (sports collectifs, d'opposition, randonnée, ski, VTT, escalade, etc.). La tranche d'âge retenue permet de faire le lien entre des jeunes de primaires et des collégiens. Avec un tarif compris entre 8 et 14€ pour les trois jours, l'École Municipale des Sports est ouverte au plus grand nombre.

Toutefois attention, le nombre de places est limité à vingt-quatre enfants pour chaque période. Les inscriptions sont ouvertes trois semaines avant le début de la période. Ainsi, pour les vacances de printemps, les inscriptions ouvriront le 22 mars prochain* !

Mesures Covid-19 : Merci à chaque participant de se munir obligatoirement d'un masque.

*programme et fiche d'inscription téléchargeables sur www.saint-claude.fr

Renseignements et inscriptions :
Hôtel de Ville – Service Événementiel municipal
32, rue du Pré – BP 123
39206 SAINT-CLAUDE Cedex
Tél. 03 84 41 42 62
Mail : service.evenementiel@mairie-saint-claude.fr

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi, de 8h.30 à 12h. (sauf le jeudi, 11h.) et de 13h.30 à 17h.30.

Le Préfet du Jura en déplacement à Bois-d'Amont rencontre les responsables de la famille de l'entreprise historique «LACROIX EMBALLAGES»

Au centre de la photo, M. le préfet entouré des personnalités.

Au centre, Claire Lacroix, présidente du directoire, présentait sa famille.

Le maire de Bois-d'Amont, Michel Puillet, Marie-Christine Dalloz, Députée du Jura et M. le Préfet du Jura, David Philot très attentifs aux explications de Denis et Claire Lacroix.

M. le préfet du Jura, David Philot est venu à la rencontre des dirigeants de la famille Lacroix Emballages à Bois-d'Amont, lieu de création de l'entreprise en 1946.

Le préfet était accompagné de Mme le sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Claude, Virginie Martinez, de Marie-Christine Dalloz députée du Jura, Michel Puillet, maire de Bois-d'Amont et François Petit-Maire directeur de la DIRECCTE à Lons-le-Saunier.

Le préfet David Philot était là pour certifier que l'Etat porte son soutien à travers le plan de relance. *«Le Jura s'en est vraiment bien saisi et cela fait chaud au cœur, soutenir la compétitivité de nos entreprises pour assurer sur le long terme une distance technologique, un avantage compétitif, faire qu'elles puissent rester dans leurs territoires, être solides et garder une longueur d'avance»*, soulignait M. le préfet.

Présentation de la famille Lacroix

Avant de présenter et d'évoquer le développement de l'entreprise depuis sa création, Claire Lacroix, présidente du directoire nommait les membres de sa famille. Jean-Pierre Lacroix, son père, président du Conseil de surveillance, son oncle Bruno Lacroix, tous deux de la 2e génération de la famille Lacroix. Puis, elle poursuivait avec Julien, son cousin, responsable de la partie mécanique, Denis, son frère, responsable de la partie industrielle, Victor, son cousin, responsable de la partie administrative, financière et des ressources humaines. Claire Lacroix rappelait que l'entreprise avait été créée en 1946 à Bois-d'Amont et aujourd'hui la société compte 30 sites dans 11 pays, avec 1500 collaborateurs. *«Pourquoi 11 pays parce que on a voulu se rapprocher de nos clients et aussi parce qu'on est très intégré. On détient 6 imprimeries, 4 ateliers mécaniques, 2 usines de déroulage et des peupleraies»*, soulignait Claire Lacroix.

Lacroix Emballages produit plus de 2 milliards de contenants par an, boites à fromages en bois, en carton ou en plastique pour l'emballage de produits, des glaces, beurre, etc. dans différents pays, bien sûr la France, Canda, USA, Pologne, Allemagne, Belgique, Roumanie, Turquie, Colombie, Brésil et au Vietnam.

«On duplique les savoir-faire, on a toujours la même façon de procéder, on a notre équipement, on a nos ateliers mécaniques, on fabrique aussi beaucoup nos machines et nos outillages», indiquait Claire Lacroix.

«Il y a très peu d'entreprises qui sont restées majoritairement familiales, pour lesquelles on peut voir une carte avec des implantations mondiales», soulignait Mme la députée.

Lacroix Emballages travaille principalement avec l'agro-alimentaire, l'industrie laitière et depuis quelques années elle s'emploie à trouver d'autres débouchés avec Fleuri Michon pour les plats cuisinés.

«Quand vous avez 40% de charges sociales patronales et 20% dans les pays étrangers, on a plus de 20 millions de masses salariales, voyez déjà le gap (l'écart). Les fameuses taxes de production, notre ministre M. Lemaire et le gouvernement ont fait des efforts cette année 2021 en baissant ces taxes. C'est colossal aussi c'est moins de 1% de notre chiffre d'affaires dans les autres pays, c'est 3% de notre chiffre d'affaires en France, c'est de l'ordre de 2 millions d'euros. Donc avec ces 2 millions d'euros + les 4 millions d'euros de charges sociales patronales, on a six millions d'euros d'écart. Pour bien comprendre, la France on la met à l'étranger on gagne 6 millions d'euros sans rien faire», informait Bruno Lacroix.

Il poursuivait *«Cela mérite d'être salué, l'effort qui a été fait. Je pense que la période n'aide pas et n'est pas facile, en tout cas un effort colossal a été fait par le gouvernement»*, soulignait Bruno Lacroix.

Claire Lacroix donne des explications à M. le préfet.

Recyclage

Le bois a un bilan carbone excellent contre tous les autres produits que l'on peut avoir, c'est un matériel naturel.

Pour Lacroix Emballages, *«il n'y a pas de filière de recyclage, le bois est estimé non-recyclable et se fait éjecter des appels d'offres»*, insistait Claire Lacroix. Marie-Christine Dalloz trouvait que c'était très inquiétant.

Nouveau produit en expérimentation

Lacroix Emballages est en plein développement de la cellulose. *«Il y a un gros travail à faire, beaucoup de qualité environnementale, pour rendre cette cellulose apte aux demandes de nos clients, résistante à l'eau, au gras et à l'oxygène»*, expliquait Denis Lacroix.

Le maire de Bois-d'Amont, Michel Puillet s'exprimait *«Nous sommes très fiers d'avoir cette entreprise exemplaire, un des fleurons dans ce domaine. Une entreprise familiale qui a su au fil des générations transmettre ses valeurs avec beaucoup dans les cartons de recherches d'objectif, c'est important, une remise en question perpétuelle, s'ils sont sur la scène internationale ce n'est pas pour rien, c'est tout le travail qui a été fait, qui perdure et qui continue. Si l'Etat continue à les aider, tout le monde en serait très fier, M. le préfet»*.

M. le préfet, qu'est-ce que vous pensez de cette entreprise ?

«Je pense que c'est une entreprise familiale qui a été créée il y a 80 ans et aujourd'hui qui est extrêmement performante, qui est présente dans de nombreux pays et vraiment un des fleurons du Haut-Jura et puis c'est une entreprise qui se renouvelle, qui innove constamment et qui investit beaucoup».

Dominique Piazzolla

Visite préfectorale au CNSNMM de Prémanon

Après sa visite de l'entreprise Lacroix emballages, le préfet du Jura, David Philot, a rendu visite au CNSNMM de Prémanon (Centre National du Ski Nordique et de Moyenne Montagne).

Il était accompagné de Virginie Martinez, sous-préfète de Saint-Claude, de la députée Marie-Christine Dalloz, et Nolwenn Marchand, maire de Prémanon, était également présent pour l'accueillir à son arrivée au CNSNMM.

C'était une promesse faite à Nicolas Michaud, l'une des têtes pensantes de l'organisation des Jeux Olympiques de la Jeunesse de janvier dernier au stade des Tuffes, à Prémanon, mais également directeur adjoint du CNSNMM : il était promis que lorsque la pandémie laisserait un peu de disponibilités, sa première visite dans le Haut-Jura passerait par le CNSNMM. Vendredi 12 mars, il a été accueilli par toute l'équipe du centre, avec à sa tête son nouveau directeur, Claude Pouillet et par Manuel Brissaud, directeur de l'ENSA de Chamonix (le CNSNMM est la partie jurassienne de l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme).

Accueil de David Philot, préfet du Jura par Claude Pouillet, directeur du CNSNMM, et Manuel Brissaud, directeur de l'ENSA de Chamonix.

«Je suis impressionné par la qualité du site et des équipements, mais aussi par la qualité humaine des équipes. Il y a de la cohésion, du professionnalisme, de l'humanité, de la simplicité - et l'excellence mondiale».

Dans ce centre dédié à la fois au sport de haut niveau et à la formation des professionnels de la montagne, le préfet du Jura a également évoqué *«un enjeu immense pour le territoire : retenir les jeunes. Dans le Jura, il y a des savoir-faire pratiques qu'il est important de transmettre pour les maintenir - comme on l'a vu chez Lacroix emballages. Il faut offrir des outils de formation aux jeunes générations, les formations du CNSNMM pour les activités sportives ou d'accompagnateurs de moyenne montagne comme les formations classiques»*.

En principe, David Philot devrait être toujours en fonction lors du prochain grand événement prévu sur le stade des Tuffes, le championnat du Monde de ski de fond, en janvier 2022 : *«je suis certain qu'ils seront prêts, on leur fait confiance...»*.

Visite des installations techniques au sein du CNSNMM de Prémanon - de gauche à droite : Marie-Christine Dalloz, députée du Jura, Nolwenn Marchand, maire de Prémanon, David Philot, préfet du Jura, Nicolas Michaud, directeur-adjoint et Claude Pouillet, directeur du CNSNMM.

Marville

LE MOIS BRANCHÉ

DU 1ER AU 31 MARS 2021

JUSQU'À **6 ÉLECTROS OFFERTS***

AVIVA cuisines

SATISFACTION !

*Offre valable du 1er au 31 mars 2021, parmi la sélection de l'opération, hors écotaxe, limitée aux stocks disponibles et selon paliers d'achat de meubles hors pose, hors livraison. Non cumulable avec d'autres promotions en cours. 6 électros offerts pour l'achat d'un minimum de 7 990 € TTC de meubles. Voir conditions en magasin ou sur cuisines-aviva.com
Conception : elvistheagence.fr - Crédits photo : GettyImages

850 avenue Jean Coutty • ARBENT
Tél. 04 74 77 30 07

Mars 2021 | N°67

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Haut-Jura **Saint-Claude**

*Avignon-les-Saint-Claude • Bellecombe
Chassal-Molinges • Choux • Coiserette
Coteaux-du-Lizon • Coyrière • La Pesse
La Rixouse • Lajoux • Larrivoire
Lavans-les-Saint-Claude • Les Bouchoux
Les Moussières • Leschères • Ravilloles • Rogna
Saint-Claude • Septmoncel-Les Molunes
Villard-Saint-Sauveur • Viry • Vulvoz*

Edito

Retrouver une vraie dynamique de territoire est le challenge que notre communauté de Communes souhaite relever.

Le tissu économique et social a besoin d'atouts nouveaux pour que tout un chacun se sente bien dans son quotidien. Construire et reconstruire sont deux maitres mots pour que notre Haut Jura retrouve une vraie attractivité.

Le département du Jura, avec la société coopérative *La Maison Pour tous*, se dote d'un puissant outil de développement du logement, notamment l'habitat social. Saint-Claude et ses environs en seront un des grands bénéficiaires. Les projets de démolitions, de réhabilitations vont se concrétiser sans délais.

Poursuivre les investissements en infrastructures est aussi un enjeu. La restructuration du bâtiment du stade de Chassal-Molinges va permettre le développement de l'équipe féminine de Jura Sud Foot et favoriser la structuration de ce club phare du Haut-Jura.

Ensemble, bâtissons pour l'avenir.

Raphaël PERRIN

Président de la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude

O.P.H. de Saint-Claude : fusion dans la coopérative La Maison Pour Tous

Depuis le 1er janvier 2021, l'Office Public de l'Habitat (O.P.H.) de Saint-Claude a rejoint la coopérative immobilière *La Maison Pour Tous*, qui regroupe désormais en son sein trois organismes.

Rattaché à la Communauté de communes depuis le 1er janvier 2017, l'O.P.H. de Saint-Claude se devait d'évoluer pour répondre aux nouvelles règles de regroupement des organismes de logement social et pour faire face à des besoins importants sur son parc de logements. Il est ainsi entré en discussion avec l'O.P.H. du Jura, et les deux Offices ont décidé de fusionner au 1er janvier 2021 dans la coopérative immobilière *La Maison Pour Tous*, qui loge plus de 18 000 personnes dans l'ensemble du département.

Cette opération a bénéficié d'un fort soutien de l'Etat avec un apport d'environ 6,5 millions d'euros de la Caisse de Garantie du Logement Locatif Social.

Philippe PASSOT, 1er Vice-Président, a intégré le Conseil d'administration de *La Maison Pour Tous* et y représentera la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude. Pour les locataires, les interlocuteurs resteront à proximité, au sein de l'agence située 15 rue Pasteur à Saint-Claude, c'était une priorité. Mais c'est surtout au niveau des moyens engagés que la différence va se faire.

Pour l'année 2021, *La Maison Pour Tous* a prévu de consacrer 4 723 125 € de son budget sur notre patrimoine, dont 1 897 775 € pour des opérations de démolitions et 1 295 600 € pour des opérations de réhabilitations.

Ainsi vont se mettre en œuvre des projets qui attendaient depuis longtemps comme celui des démolitions de bâtiments inhabités dans plusieurs quartiers de Saint-Claude.

La coopérative *La Maison pour Tous* va aussi développer progressivement toute son activité, plus diversifiée que celle de l'O.P.H., en favorisant par exemple l'accession à la propriété pour les particuliers ou encore en accompagnant les collectivités dans l'aménagement de leurs territoires.

Historiquement, l'Office Public de l'Habitat de Saint-Claude existait depuis le 26 août 1923. Il avait été créé suite à une décision du conseil municipal de Saint-Claude, qui avait doté l'Office de la somme de 100 000 francs sur 5 ans. Henri Ponard était alors Maire de la ville.

CHIFFRES CLÉS

O.P.H. de Saint-Claude
1 881 logements
20 commerces
634 garages

La Maison Pour Tous
12 053 logements

Gouvernance :
18 membres siègent au Conseil d'Administration

LA MAISON POUR TOUS
La solution coopérative immobilière

En bref

Opération chèques cadeaux « Achetez à Saint-Claude »

A partir du 15 mars 2021 et jusqu'à écoulement des stocks, la plateforme « *Achetez à Saint-Claude* » propose aux particuliers de gagner 20% de pouvoir d'achat en achetant des chèques cadeaux d'une valeur de 12 euros au prix de 10 euros.
Cette opération est soutenue par la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude et par la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté.
En vente à l'Office de Tourisme et sur www.achetezasaintclaude.fr

Musée de l'Abbaye : vente du livre autour de l'exposition Gustave Courbet

Le livre autour de l'exposition Gustave Courbet est disponible à la vente. Bon nombre d'œuvres de l'artiste sont actuellement exposées au Musée de l'Abbaye (fermé au public, du fait des mesures sanitaires).
Le livre est au prix de 28€, en vente à l'Office de Tourisme de Saint-Claude et sur www.achetezasaintclaude.fr

Labélisation Ramsar pour le site "Tourbières & Lacs"

Le 2 février 2021, le site « Tourbières et lacs de la montagne jurassienne » a intégré le réseau des sites labélisés Ramsar. Une reconnaissance à l'échelle internationale, du caractère exceptionnel du patrimoine naturel emblématique des paysages du massif jurassien.
1er site de montagne labélisé Ramsar en France, le site s'étend de Pontarlier à Saint-Claude sur 12 156 ha et inclut 125 tourbières et 18 lacs naturels.

www.parc-haut-jura.fr

Projet d'extension du stade E. Guillon

La Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude est maître-d'ouvrage pour les travaux de restructuration du bâtiment accueillant le club Jura Sud Foot.

Le stade Edouard Guillon à Chassal-Molinges, siège social de Jura Sud Foot, va bénéficier prochainement de travaux de restructuration et d'extension. Les travaux envisagés répondent à plusieurs objectifs, notamment, en priorité, au développement du football féminin (100 licenciées est en voie d'être atteint, ce qui représente 1/4 des licenciés du club).

Afin de répondre aux objectifs et d'accueillir les équipes féminines dans des conditions optimales et répondant aux normes en vigueur, des modifications de l'aménagement actuel des locaux sont prévues :

- La création de vestiaires pour les féminines et d'un club-house,
- Dans les extensions prévues, le déplacement des locaux administratifs actuels et du local technique des agents d'entretien du stade : locaux administratifs en surélévation de la toiture terrasse, local technique dans le prolongement des anciens vestiaires.
- En toiture, la pose de 180m² de panneaux photovoltaïques pour la consommation interne ainsi que la vente d'électricité.

Le coût du projet chiffré par le maitre d'œuvre s'élève à 562 050€ HT. Ce projet est financé par l'Etat (168 615€), la Fédération Française de Football (34 000€), le Conseil Départemental (100 200€), le Conseil Régional (112 410€) et la collectivité en auto-financement (146 825€). Le club Jura Sud Foot prendra aussi en charge une partie de cette somme engagée par la collectivité.

Un appel d'offres est ouvert jusqu'au 19 mars. Les travaux devraient démarrer au début du mois de mai et se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

L'agenda

18/03/2021 - 20H00
Médiathèque - Philomobile

Atelier en visio. Un temps pour philosopher, dialoguer, se décentrer en examinant ce que disent les autres et prendre du recul sur nos idées toutes faites. Aucune connaissance particulière n'est nécessaire pour participer.

Atelier à distance. Inscription préalable conseillée.
Lien de connexion à retrouver sur le site Internet, la page Facebook de la médiathèque, ou à demander par courriel.

Rens. : 03 84 45 05 69
mediatheque-hautjurasaintclaude.fr

31/03/2021 - 19H00
Conseil communautaire

Pôle de Services
1 rue du Tomachon - 39200 SAINT-CLAUDE
Rens. : 03 84 45 89 00

02/04/2021 - 15H30 À 17H30
Médiathèque - La Rempichotte

Ludothèque itinérante, Delphine Tyrode propose un relais-location « Jeux » avec plus de 800 jeux. À raison d'un abonnement annuel, souscrit auprès de la ludothèque, il est possible d'emporter plusieurs jeux pour une durée d'un mois.

Médiathèque Le Dôme
5 place de l'Abbaye - 39200 SAINT-CLAUDE
Rens. : 06 07 66 20 90
larempichotte.jeux@lilo.org

Retrouvez-nous

Contactez-nous
13 bis Boulevard de la République - 39200 SAINT-CLAUDE
03 84 45 89 00 - contact@hautjurasaintclaude.fr - www.hautjurasaintclaude.fr

Haut-Jura Saint-Claude

CODESOHO

Manifestation pour la Journée Internationale des Droits des Femmes

Lundi 8 mars, le CODESOHO organisait à 15h. une manifestation sur la Place du 9 avril 1944 en l'honneur de la Journée Internationale des Droits des Femmes.
Une centaine de manifestants avait répondu présent à cet appel malgré que beaucoup de personnes étaient prises par leurs obligations professionnelles.
L'objectif premier était de défendre et dénoncer les violences faites aux femmes en fermant notamment la maternité de Saint-Claude.
A cette occasion une nouvelle banderole a été déployée et présentée, où l'on pouvait lire *«1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. 10 de nos mamans du Haut-Jura ont accouché sur le bord de la route. Inadmissible !! Réouverture de notre maternité en urgence !!»*.
Etaient excusés le Dr Nuri Basic, le Dr Pierre Corriol et Farid Lagha.

Prises de parole

André Jannet, président du CODESOHO, a pris la parole pour rappeler le début de l'engagement pour l'hôpital de Saint-Claude *«Il y a exactement 4 ans, le 7 mars, commençait le combat pour l'hôpital de Saint-Claude dans la cour de l'hôpital»*. Ensuite, il a lu le bulletin de la Coordination Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de proximité. L'occasion de préciser que cette Journée Internationale des Droits des Femmes passait par la défense *«des droits des femmes, des moyens pour l'hôpital et de la santé et du social»* et que *«la lutte pour un hôpital public de qualité, de proximité, pour l'accès aux soins, aux services médico-sociaux et sociaux est essentielle pour le droit des femmes et pour la société». «Les fermetures de maternités, les difficultés d'accès à l'IVG bafouent les droits des femmes»*, lisait M. Jannet. Le communiqué mentionnait la prédominance féminine peut reconnue financièrement dans la santé *«les métiers du prendre soin et de la santé sont occupés à 80% par des femmes. Leurs rémunérations sont de 20% inférieures à celles des hommes. Ces professions pourtant essentielles sont sous-payées, dévalorisées et précarisées»*. Les objectifs de cette mobilisation étaient d'obtenir *«une revalorisation des métiers du prendre soins incluant des augmentations de salaire, des formations massives de professionnels, des recrutements de personnels qualifiés et l'ouverture de lits et de services dans le médico-social et à l'hôpital partout où c'est nécessaire»*.

Jean-Louis Millet, maire de Saint-Claude, s'est lui aussi exprimé au sujet de l'hôpital et de la fermeture de la maternité *«la première violence faite aux femmes c'est la fermeture d'une maternité»*. Il a aussi montré son inquiétude quant à la fermeture possible du laboratoire de nuit à l'hôpital Louis Jaillon.
Il a également rappelé les démarches entreprises pour sauver les services hospitaliers à Saint-Claude. Le maire expliquait, selon lui, où se situait le premier dysfonctionnement *«le cœur du problème est la fermeture de lits, il faut rouvrir des lits et notamment à Saint-Claude»*.

Francis Lahaut, conseiller municipal d'opposition, est lui aussi revenu sur la prédominance des femmes dans le métier de la santé, du social et du médico-social *«Parce que les femmes auraient, selon les préjugés en vigueur des compétences naturelles pour soigner, nourrir, nettoyer et aussi des compétences naturelles pour être sous-payées»*. Il s'indignait sur l'écart salarial *«Les femmes perçoivent un salaire inférieur de 20% à celui perçu par les hommes. Voilà une réalité qui s'impose encore aujourd'hui à l'hôpital de Saint-Claude. Les chiffres ont évolué de façon infime pour ces rémunérations mais les rapports sont les mêmes. Ces inégalités persistantes doivent être supprimées»*. Enfin, il mettait en parallèle la citation de Jean Jaurès, datée de 1907 *«dans toutes les branches du travail humain, la femme assume la même fonction que l'homme. Comment de cette identité d'existence et de fonction, ne résulterait-il pas l'identité des droits et des revendications ?»*. De laquelle émergeait ce constat *«114 ans après, s'il y a eu des progrès, il y a encore énormément de freins, de blocages pour parvenir à l'identité des droits et à la réalité de l'égalité hommes/femmes dans les faits»*.

Jean-Paul Guy, médecin retraité, en tant qu' *«acteur de la médecine pendant près de quarante ans dans le Haut-Jura, ayant participé à l'ouverture de la maternité en 1976 et à la réalisation des IVG dans le cadre de l'application de la loi Veil»* avouait ne pas pouvoir admettre *«qu'au nom du progrès, tout ce qui fonctionnait disparaisse»*. Il est revenu sur la situation géographique de Saint-Claude *«il est plus rapide de contourner la loi montagne que la montagne elle-même, mais les résultats ne sont pas identiques»*. Le Docteur Guy montrait aussi son désarroi quant aux accouchements réalisés en urgence au bord des routes *«Mais quel mépris ou ignorance complète de ce moment magique de l'accouchement, lié à son environnement propre, rassurant, au partage d'un père, dont le rôle n'est pas de recueillir, de justesse, en ouvrant la porte arrière d'une voiture, un nouveau-né pour qu'il ne tombe pas dans la neige»*.
Mme Claudine Letourneux expliquait *«ici à Saint-Claude avec la fermeture des services de l'hôpital en particulier de la maternité, les femmes sont les premières victimes»*. Elle précisait aussi *«durant ce week-end 3 rassemblements ont eu lieu dans le Jura comme dans le reste de la France, nous avons souhaité faire le lien entre ces rassemblements, la lutte pour les droits des femmes et celles pour une santé de proximité pour toutes et tous»*. Ensuite, Mme Letourneux a lu un appel unitaire qui émanait du collectif humanitaire et féministe 39.
M. Alain Lorenzati a pris la parole pour montrer son indignation concernant les fermetures de services à l'hôpital. Il expliquait notamment au sujet *«des administratifs et de certains politiques»*, qu'entre *«maintenir voire perfectionner nos services publics ou bien accompagner leur disparition, ils n'acceptent plus que de traiter des modalités d'accompagnement des fermetures»*. Il s'insurgeait aussi contre une politique de l'évolution et de l'adaptabilité au nom de «l'innovation» : *«Vous partirez en transition du Haut-Jura vers Lons pour innover, pour innover donc en accouchant dans une voiture au bord d'une route enneigée ! Formidable, non ?»*.

Reportage :
Dominique Piazzolla
Alex Maitret
Voir sur notre Facebook et sur le site N° 228

Votre VILLE vous informe

www.saint-claude.fr

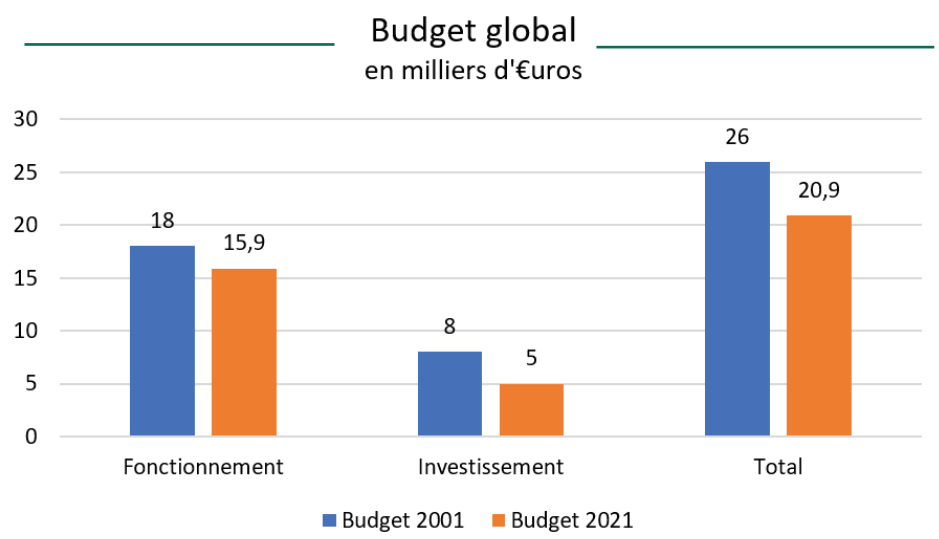
Saint Claude JURA

BUDGET 2021 : Une situation saine et en amélioration constante

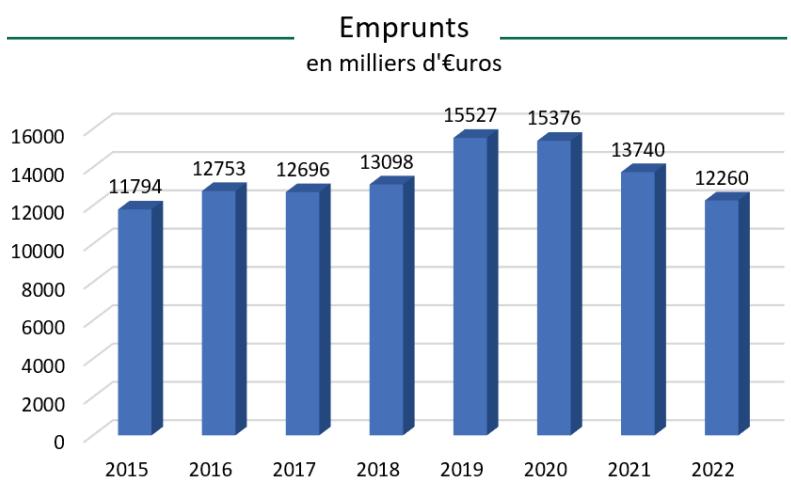
Gérer Saint-Claude, c'est un tout. Ce ne sont pas que des additions et des soustractions, c'est aussi un combat permanent pour défendre ce qui permet à notre ville d'être la fière capitale du Haut-Jura.
Tous nos efforts vont dans le sens d'une amélioration de son attractivité, mais nous ne maîtrisons ni le destin des entreprises privées, ni la disparition des services publics dont la présence est un facteur essentiel de cette attractivité.
C'est pourquoi le combat pour notre hôpital reste primordial car il est le premier outil d'attractivité de la ville sur le plan non seulement médical mais aussi social et économique.

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN 2021

- Démolition de trois immeubles rue Rosset pour l'aménagement d'un parking de 30 places
- Rénovation des vestiaires des Champs de Bienne 115 000 € HT
- Remplacement des toilettes rue Gambetta
- Travaux eau, et assainissement 1,4 millions d'euros dont travaux sur réseaux Avenue de Belfort jusqu'au Pont de Pierre
- Démolition des anciens abattoirs
- Fin des travaux à la Grenette
- Aménagements sportifs aux Avignonnets
- Travaux de voirie



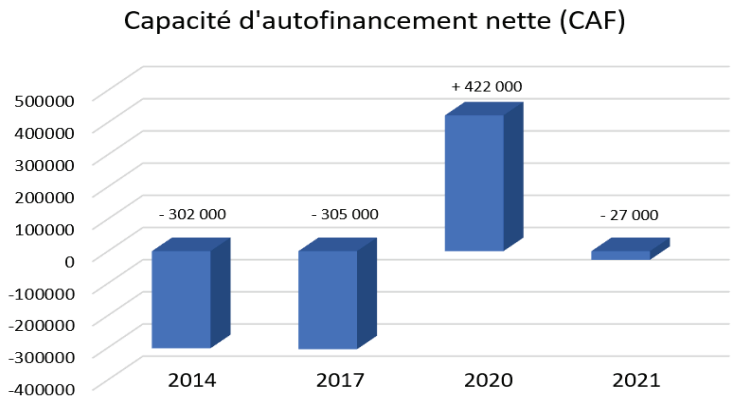
Une baisse du Budget global de 20 % en 20 ans, due aux baisses de dotations et à la baissede la population.



Après le pic des années 2019 et 2020, du à un emprunt exceptionnel de 3 millions € pour rembourser les prélèvements sur les budgets annexes désormais interdits, l'encours d'emprunt est revenu au niveau de 2018 et continuera à baisser en 2022.

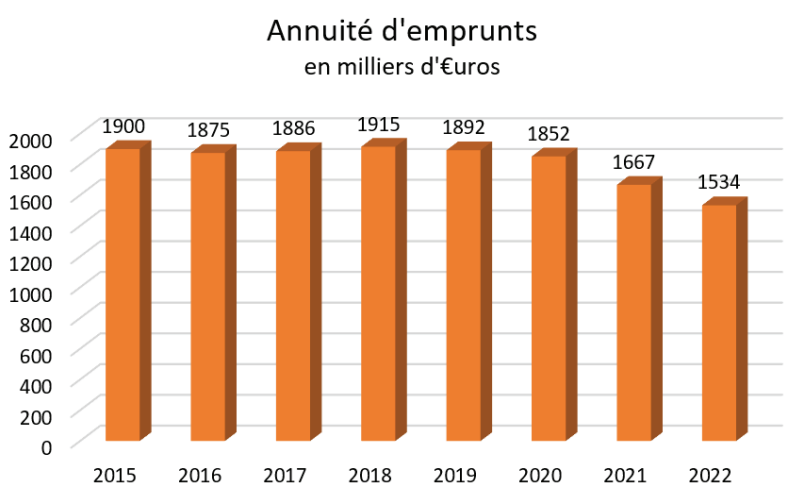
CAPACITÉ DE DÉSENDETTEMENT

Si la ville consacrait la totalité de son épargne brute au remboursement du capital de la dette, fin 2019 il lui aurait fallu 7,8 années pour y parvenir et 6,6 années fin 2020 soit une très nette amélioration.

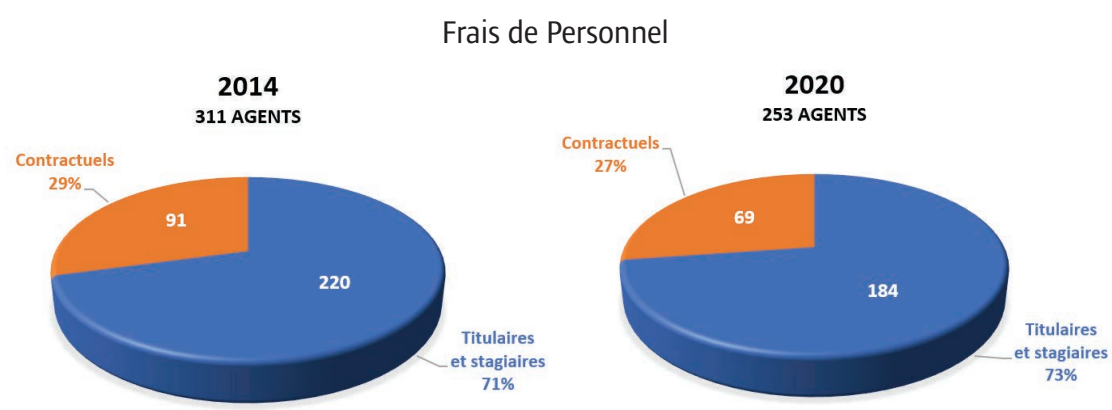


DOTATIONS DE L'ÉTAT

Depuis 2015, elles sont en baisse de 932 000 € au total, un manque à gagner qui pèse lourdement sur le budget.



L'annuité d'emprunt est en baisse de 12 % depuis 6 ans et revient à un niveau inférieur à celui des années d'avant 2014.



En un mandat depuis 2014 un effort conséquent de réduction des effectifs a été réalisé avec 58 emplois en moins et une économie d'1 million d'euros, répondant en cela aux exigences de la Chambre Régionale des Comptes mais en veillant également à ne pas gripper le fonctionnement de certains services.

BUDGETS EAU ET ASSAINISSEMENT

Le programme d'investissement des 10 prochaines années est particulièrement lourd (6 millions d'euros) mais nécessaire pour mettre fin aux problèmes d'assainissement et redonner à la Bienne sa qualité d'eau. Nous terminons le travail de recensement de tous les travaux indispensables. Lorsque tout sera chiffré et que le montant des subventions sera garanti, nous connaîtrons alors nos marges de manœuvre. Si, à mi-mandat, le respect de nos engagements en matière d'assainissement et une baisse du prix de l'eau sont compatibles, alors seulement, nous reverrons les surtaxes. Notre priorité reste le respect de l'environnement et de voir la Bienne revivre.

Jean Anesetti

nommé chevalier des palmes académiques

Nous venons d'apprendre la nomination de M. Jean Anesetti au grade de chevalier dans l'ordre des palmes académiques, par décret du 4 janvier 2021, promotion janvier 2021.

Ceci est un grand honneur pour la ville de Saint-Claude et la ville de Mulhouse, d'honorer une personne qui inlassablement effectue des interventions dans les collèges, lycées et universités depuis de nombreuses années dans toute la France.
«En cela, je transmets les valeurs de nos parents, résistants déportés qui se sont battus pour notre pays à Saint-Claude, et je fais connaître la rafle du 9 avril 1944, à de nombreuses personnes. Je fais aussi connaître le Haut-Jura et la ville que je mentionne à chacune de mes interventions. Je corrige aussi le concours de la résistance et participe à de nombreuses manifestations patriotiques aussi bien en Alsace que lors du 9 avril ou j'ai pris la suite de mon père Hubert Anesetti», explique Jean Anesetti.
Pour l'instant, au vu de la situation sanitaire, la réception des palmes académiques n'est pas envisageable. Elle aura lieu quand la situation sera plus propice.
Jean Anesetti n'oublie bien évidemment pas Saint-Claude et les représentants de la ville le lui rendent bien : *«Je remercie l'ancien maire Francis Lahaut et le maire actuel Jean Louis Millet, pour leurs félicitations, ainsi que toutes les personnes de Saint-Claude qui me connaissent»,* témoigne M. Anesetti.

Photo archive D.P.

Rassemblement pour la journée internationale des droits des femmes

Ce samedi 6 mars à 10h.30, divers représentants de syndicats, d'associations et de partis politiques (ATTAC, CGT, CIDFF, EELV, FSU, Génération.s, LDH, LFI LeC, Nous Toutes 39, NPA, OLF, PCF, Peuples Solidaires, PS, Solidaires) se sont réunis devant le musée de l'Abbaye de Saint-Claude mais aussi à Lons-le-Saunier et Dole.

A Saint-Claude le rassemblement était l'occasion d'exprimer les revendications des femmes sur plusieurs sujets, notamment les violences sexistes et sexuelles, les impacts de la crise sanitaire sur la situation des femmes, les droits des femmes, les inégalités au travail, l'IVG, la situation hospitalière et les enjeux de l'égalité hommes/femmes.
Mathilde Delangue, du collectif Nous Toutes 39, a souligné les conséquences de la situation pandémique actuelle. *«Le confinement a eu un impact sur l'articulation des temps de vie, dans le même temps les femmes sont fortement mobilisées dans l'effort collectif contre la pandémie, qu'elles soient soignante, hôtesse de caisse, auxiliaire de vie, infirmière, coutière, professeure, ou femme de ménage par exemple. En rendant visible ces métiers de l'ombre la crise a mise en lumière le paradoxe entre leur utilité sociale et la dévalorisation dont elles font l'objet sur le plan symbolique, salarial mais aussi leur pénibilité. La pandémie agit comme le révélateur des inégalités de genre préexistant et les exacerbe. Ce constat offre une résonnance particulière à l'avertissement de Simone de Beauvoir,* ***«n'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question».*** *C'est pour cela que le 8 mars nous serons en grève avec les femmes du monde entier pour refuser tous et toutes ensemble de payer le prix de la crise pandémique avec notre travail, notre salaire et notre corps. Les confinements ont mis en lumière que les femmes sont indispensables au fonctionnement de la société et invisibilisées en permanence. Les femmes natives ou migrantes sont majoritaires dans les emplois du soin, de la santé, de l'éducation, du nettoyage et du commerce. Elles sont sous-payées, peu ou pas du tout reconnues. Malgré de belles promesses aucune négociation de fond n'a été initiée en ce sens. Nous sommes dans la rue pour réclamer la revalorisation de ces métiers à prédominance féminine et une réelle hausse des salaires».*
Elle aussi rappelé la problématique d'équité des salaires *«Les femmes subissent particulièrement la précarité, les temps partiels et le petits boulots précaires. L'écart de rémunération persiste à 25% entre les femmes et les hommes : c'est comme si chaque jour à partir de 15h.40 les femmes travaillaient gratuitement. Nous sommes dans la rue pour nous élever contre notre exploitation et pour exiger l'égalité salariale entre les femmes et les hommes et revendiquer un réel partage des tâches domestiques».*
Mme Delangue évoquait aussi les inégalités et discrimination sociales *«Les inégalités sociales et les violences font parties d'un même système que nous dénonçons, nous sommes dans la rue pour dénoncer ces discriminations de genre, de classe ainsi que la lesbophobie et transphobie subies par parfois de façon cumulée par certains et certaines».*
Elle concluait *«Nous sommes dans la rue à manifester et à revendiquer car sans les femmes le monde s'arrête».*
Après plusieurs prises de parole les manifestants ont ensuite défilé dans la rue du Pré pour rejoindre la Place du 9 avril 1944, où ils ont à nouveau exprimé leurs revendications et chacun écrit avec une craie sur le sol des slogans.

Alex Maitret

Nous prenons soin de vous.

Médecines Douces :
DIÉTÉTICIEN | OSTÉOPATHE | ACUPUNCTEUR | CHIROPRACTEUR | NATUROPATHE | HOMÉOPATHE | PÉDICURE | KINÉSIOLOGUE | SOPHROLOGUE | PHYTOTHÉRAPEUTE | ...*
Nos contrats complémentaire santé incluent un forfait médecines douces quelle que soit la formule retenue.*
Mutuelle "LA FRONTALIÈRE"
Votre devis sur : www.mutuelle-lafrontaliere.fr | contact@lafrontaliere.fr
Nous contacter : LES ROUSSES T. 03 84 60 39 41
* Spécialités prises en charge, montants garantis, modalités de remboursement : cf. tableau des garanties et Règlement mutualiste sur notre site internet.

Les animateurs de demain sont formés à Saint-Claude !

Suite à l'appel d'offres du Conseil Régional, la Ligue Bourgogne-Franche-Comté de Handball et son institut de formation (IDSF) organise pour la première fois à Saint-Claude la formation au CPJEPS (Certificat Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport) AAVQ (Animateur d'Activités et de Vie Quotidienne).

Ainsi, la promotion 2021 du CPJEPS AAVQ à Saint-Claude, composée de 4 hommes : Philippe, Ludovic, Matthieu et Salim et 6 femmes : Adelaïde, Anaïs, Thessa, Dalila, Alix et Véronique, restera la première de la cité Sanclaudienne.
Ce projet a été travaillé en amont, avec une prise de contact puis des sélections. D'abord, Pôle Emploi et la Mission Locale ont envoyé un mail à leurs inscrits pour les informer de cette formation, ouverte à tous, sans pré-requis.
Après qu'une vingtaine de personnes se soient montrées intéressées par cette formation, 17 ont finalement candidaté. Suite aux tests d'entrée 11 candidats ont été retenus, actuellement ils ne sont plus que 10, l'un d'entre eux s'étant dirigé vers un autre projet.

Le CPJEPS AAVQ

Concrètement le CPJEPS AAVQ est un diplôme professionnel qui permet de devenir animateur. Pour information, le CPJEPS a remplacé la formation BAPAAT depuis septembre 2019. Les débouchés sont nombreux, à savoir : animateurs dans les activités physiques et sportives, en accueil de loisirs, en séjour de vacances, animateur socioculturel mais aussi dans les domaines scientifiques et techniques.
Ce diplôme est assorti d'une formation de 800 heures, réparties entre 400 heures d'alternance et 400 heures «théoriques» incluant beaucoup de mises en pratique dans le centre de formation. Suite à l'obtention de ce diplôme, il est également possible d'entreprendre une formation de niveau supérieur (BPJEPS ou plus) dans les métiers de l'animation ou du sport.

La formation à Saint-Claude

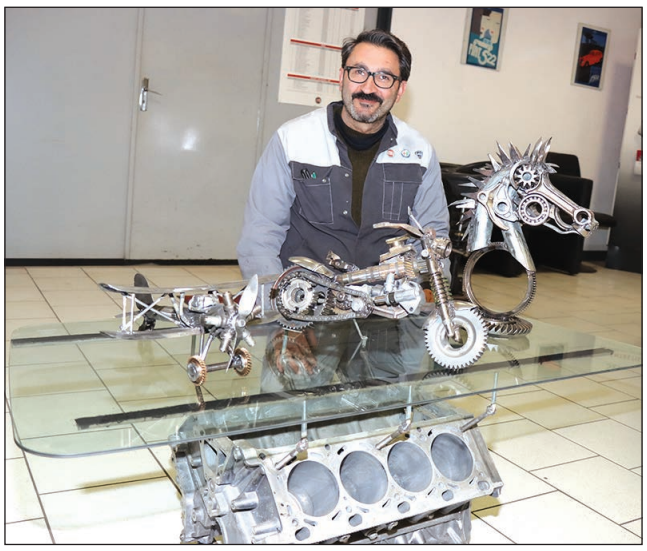
Jérôme Rousseau est le coordonateur de cette formation, pour les 10 stagiaires âgés de 19 à 59 ans, qui se déroulera jusqu'au 28 juillet 2021.
La formation se partage entre 2 jours et demi au centre et 2 jours et demi dans les structures d'alternance. D'ailleurs, le centre où l'aspect théorique est abordé se situe 1 rue du Tomachon à Saint-Claude, dans une salle louée par la Communauté de communes Haut-Jura Saint-Claude.
C'est dans ce bâtiment que M. Rousseau dispense le contenu théorique. Il sera appuyé tout au long de la formation par une quinzaine d'intervenants un lien avec toutes les formes de métiers liés à l'animation (éducateurs sportifs, salariés de l'Etat et de la commune de Saint-Claude, spécialistes des activités culturelles, etc.).
L'objectif de ces moments au centre est d'apporter un contenu théorique aux formés pour qu'ils puissent le mettre en situation lors de leur alternance.
Justement, pour ce qui est de l'alternance, 5 futurs animateurs la réalisent à Saint-Claude et 5 autres à l'extérieur de la ville (Accueil de loisirs de Longchaumois, St-Lupicin et Morbier, Ecole maternelle de Moirans en Montagne et MFR de Doucier). Le service enfance et jeunesse de la ville de Saint-Claude, accueillant 4 stagiaires, est un partenaire clé dans cette formation. Suivant le lieu de l'alternance, il est possible de choisir 2 à 3 structures d'alternances différentes pour que les 400 heures soient effectuées.

Les formés

La tranche d'âge des 10 formés est très large et chacun souhaite s'investir dans l'animation dans son domaine de prédilection. Beaucoup font partie de cette formation suite à une reconversion professionnelle, d'autres vivent leur première ouverture vers le monde professionnel. Certains voient même déjà plus loin que le CPJEPS et souhaitent poursuivre sur un BPJEPS.
Actuellement, chacun des stagiaires a déjà pu passer son PSC1 (Prévention et Secours Civiques Niveau 1) en début de formation. Tous ont réussi à trouver une alternance malgré la situation sanitaire toujours délicate et ils en sont très heureux.
Il est appréciable de voir une formation de qualité et riche en expériences et débouchés se développer sur la ville de Saint-Claude.
Souhaitons la réussite à tous les participants et qu'ils gardent surtout cette bonne humeur au sein de leur groupe.

Alex Maitret

Ugur Ibis, un artiste du recyclage mécanique



Ugur Ibis, âgé de 48 ans, est chef d'atelier mécanique automobile au garage Ouillon (garage de Genève) de Saint-Claude, et il a une passion à la fois originale et impressionnante, la sculpture de pièces automobiles recyclées.

Ugur Ibis travaille depuis 1988 au garage Ouillon de Saint-Claude, il a commencé la sculpture en offrant des souvenirs aux stagiaires et apprentis fabriqués à l'aide de pistons. Puis, Ugur a commencé à réaliser des sculptures mécaniques pendant ses fins de journée de travail et n'a jamais arrêté depuis une quinzaine d'années.

Le moins que l'on puisse dire est que l'originalité et la singularité de ses œuvres vaut le détour. Ugur ne travaille qu'avec des pièces d'automobiles. Il nous a expliqué comment il créé ses sculptures *«Je démonte une pièce et je me demande ce que je peux en faire, en attendant je la mets de côté. Le tout est de trouver une pièce de départ. Et avec un peu d'imagination, on trouve des pièces qui prennent forme».* Tout paraît simple quand Ugur nous l'explique mais ce qu'il fait est bel et bien de l'art et n'est pas donner à tout le monde.

D'ailleurs, en juillet 2019, sous l'impulsion de Daniel Léger, Ugur a exposé trois de ses œuvres au Caveau des artistes de Saint-Claude dans le cadre d'une exposition des Arts Plastiques du Haut-Jura. C'était une belle reconnaissance de la valeur artistique de ses réalisations, mais Ugur avoue ne pas avoir vraiment le temps de se consacrer davantage à l'art dans le cadre d'expositions.

Ses sculptures sont toutes variées et touchent à tous les domaines.

On retrouve des animaux, des véhicules, du sport, des personnages, une table à roulette réalisée avec un moteur V8 et un pare-brise de Fiat Panda, etc.

Ugur ne manque pas d'imagination et compte bien continuer ce loisir pour le plus grand plaisir des clients du garage.

Mais hors de question pour Ugur Ibis de vendre ses œuvres, il souhaite que cette activité reste un loisir «je préfère que les gens puissent regarder, je ne vends pas ça doit rester un loisir. J'ai aussi la volonté de garder un esprit vintage».

Vous pouvez retrouver les œuvres d'Ugur Ibis sur ses réseaux sociaux.

Instagram : metalsculptur
Facebook : Art Ibis

Alex Maitret
Photos D.P.

CHEVRY
La souche….

Sur le chemin du réservoir mon amie je l'appellerai «Elle» se promenait dans la forêt Semblant chercher quelque chose elle me voit sous les branches recouvert de terre et de lierre, me dégage me bascule m'examine il semble que je l'intéresse me roule, commence à me nettoyer enlève la terre, ces gestes sont doux comme une caresse m'installe au bord du chemin, tout à coup après des années oubliée me voici partie pour une seconde vie.

Elle s'assoit, apprécie ce moment ou nous sommes bien tous les deux à écouter le chant des arbres, les oiseaux que l'on ne voit mais on sait qu'ils sont là bientôt le printemps, les bruits de la forêt qui apaisent la respiration du vent entre les branches, la forêt est peuplée d'arbres amis ? «Elle» revient souvent me voir passe un moment et repart à la recherche d'autres trouvailles.

Je suis là pour quelques semaines ou plus … en attente de promeneurs qui désirent prendre le temps de faire une pause et écoutez ce concert gratuit.

Quel bonheur d'avoir une amie comme «Elle».

Une fidèle lectrice

Vent et fraîcheur pour l'ouverture de la pêche à la truite

Stéphane Sigonney
de Plaisia avec sa belle truite de 52 cm.

Après une vie active, la retraite c'est pas mal !

L'an dernier, trois jours après l'ouverture de la pêche, avait lieu le confinement ramenant chez eux les pêcheurs frustrés. Un mauvais souvenir !

Ce samedi matin 13 mars, dès 6h.45 au lever du jour, les pêcheurs qui ne craignaient ni le vent, ni la fraîcheur étaient au rendez-vous au bord des rivières.

Pour être sûr de photographier de belles prises, nous nous sommes rendus au barrage de Cuttura.

Les pêcheurs étaient bien là.

Nous avons rencontré plusieurs pêcheurs qui avaient le sourire.

Ça faisait bien longtemps qu'il n'avait pas fait l'ouverture. *«C'est la 1re fois que je viens pêcher sur le lac de Cuttura. Vu que les rivières sont basses, je suis venu ici». Il poursuivait «J'ai commencé au leurre, après j'ai voulu essayer à la teigne où j'ai pris mes deux premières truites de 32 cm. Un monsieur qui était juste à côté de moi a trouvé un vers de terre sur place dans l'herbe. Il me dit si vous voulez essayer. J'ai enlevé ma teigne, j'ai mis mon vers, j'ai lancé et même pas cinq minutes après j'ai pris une grosse truite qui fait 52 centimètres avec un poids d'environ 2 kg».* Stéphane Sigonney avait le sourire pour une belle ouverture avec trois truites Arc-en-ciel.

Tous les autres pêcheurs avaient au moins pris une truite sur cinq autorisées.

En général les pêcheurs étaient ravis de retrouver le cours d'eau, bien sûr en respectant la distanciation et surtout de profiter de la nature et le bon air.

Ils ont le temps de pêcher jusqu'au 15 septembre.

Dominique Piazzolla

Ce lupicinois de 83 ans est heureux de sa première prise.

Hommage à Patrick Dupond

L'illustre danseur étoile de l'Opéra de Paris

La photo a été dédicacée par Patrick Dupond lui même «Mille bravos et mille mercis pour le «Tapis Blanc». J'espère vraiment revivre ces moments inoubliables ! A bientôt». Après sa venue à Saint-Claude en 1984, il l'a offert à Bernard Dupaquier.

Patrick Dupond est décédé, à l'âge de 61 ans, le vendredi 5 mars 2021. Un décès des suites d'une «maladie foudroyante» selon ses proches. Les hommages ont été nombreux et de tout horizon. Bernard Dupaquier, Directeur du Conservatoire de Musique de 1969 à 2010, a souhaité rendre hommage à Patrick Dupond, en se remémorant son passage à Saint-Claude.

Patrick Dupond à Saint-Claude le 3 Mars 1984 Un spectacle inoubliable

C'est au Palais des Sports, un jour où il venait de tomber 30 cm de neige, qu'un public de 600 personnes était venu applaudir le Prince de la Danse, Danseur Étoile à l'Opéra de Paris, accompagné de Noëlla Pontois, Danseuse Étoile et du Ballet des Solistes de l'Opéra.

Cette prestation magistrale a honoré la vie culturelle de Saint Claude. Son organisation a été le résultat d'une bienveillante coproduction entre l'Association «Les Amis des Arts» placée sous l'égide du Service Culturel de la Ville et le Conservatoire de Musique sous la Direction de Bernard Dupaquier. Ce dernier avait su obtenir la confiance de Patrick Dupond et de son agent de production pour impliquer l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire dans la programmation du spectacle.

Ainsi, l'Orchestre a pu interpréter deux œuvres majeures du répertoire dédié à la Danse : «Le Ballet de Faust» de Gounod et l'ouverture «Matin, Après-midi, Soirée à Vienne» de Suppé, pour accompagner la prestation Solo Jacques Namont, Premier Danseur du Ballet de l'Opéra.

L'objectif recherché fut atteint avec succès en offrant au public un spectacle inoubliable, et en valorisant les activités du Conservatoire, nourries par la recherche de l'excellence afin d'exalter la formation des élèves.

Hommage et souvenirs de Bernard Dupaquier

«Le décès de Patrick Dupond ravive la mémoire collective de son public, des médias et de ceux qui ont eu la chance d'œuvrer à ses côtés le temps d'un spectacle, comme je l'ai vécu. Outre son talent exceptionnel dont la technique et la fougue ont fait l'unanimité sur les plus grandes scènes mondiales, je garde le souvenir d'un garçon aimable, très à l'écoute des autres, pétri de convictions artistiques fortes et animé par un engagement sans limites dans l'exercice de son art.

La veille de son déplacement à Saint-Claude il espérait voir la neige de nos montagnes. Hélas, elle n'était pas au rendez-vous, sauf l'imprévisible, ce qui fut le cas au retour de Bourg-en-Bresse où nous étions partis à plusieurs véhicules chercher les Danseurs.

Il nous aura fallu trois heures sur des routes difficiles pour revenir à Saint-Claude, pendant que les musiciens attendaient pour l'ultime répétition générale du programme d'orchestre avec le Premier Danseur. Le Maire Louis Jaillon, très inquiet de notre retard avait sollicité les services de la gendarmerie pour savoir où nous étions…Malgré cette situation inédite, Patrick Dupond installé dans mon véhicule, avec son tout petit chien sur les genoux, plaisantait tout en me racontant toutes sortes d'anecdotes vécues dans sa carrière et au sein de l'Opéra Garnier.

Arrivé au Palais des Sports, moins de trois heures avant le spectacle, une formidable solidarité a permis de boucler la répétition générale, et d'être prêts pour accueillir les spectateurs que les 30 cm de neige n'avaient pas effrayés.

Les prestations de Patrick Dupond, en solo ou avec Noëlla Pontois et avec le Ballet des Solistes de l'Opéra furent longuement ovationnées par le public, dont certaines personnes continuent à transmettre ce merveilleux souvenir.

Aujourd'hui, je revis le privilège d'avoir côtoyé cet immense génie de la Danse, malgré une grande émotion et beaucoup de tristesse à la pensée de sa disparition, qui a suscité des hommages venus de tous les coins du monde».

Un grand nom de la danse classique nous a brusquement quittés mais son souvenir restera dans la mémoire de tous et assurément dans celle de nombreux Sanclaudiens.

A.M.

CHEVRY
A la découverte du massage des 5 continents avec Delphine De Abreu

C'est d'abord par curiosité que Delphine De Abreu à découvert «le massage des 5 continents».

L'esthéticienne de Dortan à l'occasion d'une séance découverte de ce massage à Annecy a été conquise par les bienfaits de cette nouvelle pratique émergeante. Arrivée de Suisse, cette nouvelle technique de massage est le regroupement de 5 massages, l'ayurvédique, Californien, Suédois, Lomi lomi et le Tuina. Complété par des huiles essentielles il combine l'aromathérapie au magnétisme et au reiki. Avide de nouveauté elle avait découvert ce soin en fin d'année dernière et avait tout de suite été séduite. Peu de temps après, elle décidera de suivre la formation de praticienne pour se former à ce nouveau soin. Convaincue par les vertus de bien-être, elle aura ensuite voulu aller plus loin en suivant la formation de formatrice. Reconnue désormais comme formatrice agréée par le massage des 5 continents elle a donc décidé de créer sa micro entreprise qu'elle a naturellement appelé «douce révélation». Depuis ce début d'année elle dispense les cours chez elle par session de 2 jours pour des groupes de 4 à 6 personnes. Infirmières, aides-soignantes ou même simple particulier, la formation est ouverte à tous ceux qui aimeraient connaître et apprendre à masser. Toujours à la recherche de nouveau savoir-faire, elle proposera prochainement le «Sungate» qui conjuguerait les énergies du corps à celle du soleil.

Pour les amateurs de bien-être en quête de nouvelles sensations, vous pouvez découvrir les formations proposées via son site internet : **www.douce-revelation.com ou la contacter au 06 45 29 62 14**

Saint-Lupicin

A Saint-Lupicin les parents se mobilisent aussi pour leur maternelle

Jeudi 4 mars à 8h.30, les parents ont bloqué pendant plusieurs minutes l'accès aux classes de l'école maternelle Gérard DALTON à Saint-Lupicin, pour montrer leur mobilisation contre une éventuelle fermeture de classe à la prochaine rentrée.

En effet, l'école maternelle Gérard DALTON à Saint-Lupicin faisait elle aussi l'objet d'un projet de fermeture de l'une des trois classes existantes. Une possible fermeture qui se situait en totale opposition avec tout ce que cette école mettait en place. A savoir que les équipes pédagogiques se mobilisaient depuis plusieurs années pour mettre en place des actions diversifiées, originales et répondant aux attentes de l'Education nationale afin de favoriser l'apprentissage et l'inclusion dans des bonnes conditions (décloisonnement des classes, création des albums, préparation à l'intégration des GS en classe de CP, visite de la bibliothèque et d'autres structures culturelles, etc.). Et aussi, point non négligeable, la présence de deux enfants disposant d'une reconnaissance MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées), scolarisés à l'école Gérard DALTON et qui de ce fait nécessitent un accompagnement et une pédagogie adaptés.

Leur mobilisation était tout un symbole puisque la décision concernant une fermeture de classe se prenait ce même jour lors d'une réunion à l'Inspection de l'éducation nationale. L'objectif était de montrer leur présence et leur volonté de ne pas se laisser faire. Avant cette mobilisation des banderoles avaient été installées le 3 mars 2021 sur les façades des écoles, une page Facebook avait été créée pour exprimer *«le désaccord des parents d'élèves et de la population au sens large car la fermeture de cette classe portera ses conséquences aussi sur les générations futures, il faut voir sur du plus long terme».* Cette page comporte la pétition contre la fermeture de la classe à l'école maternelle Gérard DALTON à Saint-Lupicin et les parents d'élèves avaient contacté Madame Marie-Christine DALLOZ, députée du Jura, et la presse locale pour solliciter son soutien sur cette action.

Roland Frézier le maire de Saint-Lupicin était également présent ainsi que Mme Annie Mayet, maire de Leschères. Le maire de Saint-Lupicin gardait espoir et précisait à tous que les discussions étaient encore ouvertes et qu'il restait une petite chance.

Malheureusement, suite à la commission du jeudi 4 mars, le verdict était négatif, la classe de maternelle de Saint-Lupicin restait bien dans le champ d'étude de la carte scolaire.

La déception était grande pour la population, les élus et les parents d'élèves.

Alex Maitret

Morez

Lycée Victor Bérard
Un lundi en l'honneur des femmes

L'encadrement du lycée Victor Bérard de Morez et les lycéens et lycéennes ont mené plusieurs actions en l'honneur de la Journée des Droits de la Femme, le lundi 8 mars.

Ainsi, le lundi matin en visio de 9h. à 11h., une conférence nommée «Les femmes dans les sciences» a été donnée par l'institut FEMTO-ST de Besançon à destination d'un groupe d'élèves de 2° GT. Toutes les 15 minutes une nouvelle intervenante prenait la parole pour évoquer son métier, avec notamment une ingénieure doctorante, une chercheuse et une enseignante chercheuse. Cette conférence aura permis à tous les élèves de découvrir des voix d'orientation et de pouvoir échanger avec des professionnels.

Ce lundi 8 mars était aussi l'occasion de lutter contre les stéréotypes et mettre un terme aux discriminations sexistes. C'est en ce sens que pour la première fois au lycée de Morez se sont mobilisés et ont organisé une «Journée de la jupe». Certains garçons ont même joué le jeu.

Tout au long de la journée une distribution gratuite de protection hygiénique a été organisée par les élèves élus du CVL (Conseil de la Vie Lycéenne).

Enfin, l'après-midi une conférence intitulée «L'égalité homme-femme» a été animée par des élèves de 1° G3 dans l'amphi de physique du lycée, à destination de plusieurs groupes de 2°GT. Ambre Jarrand, Lorene Piard, Aurore Juan et Isalyne Breniaux présentaient cette conférence, qu'elles avaient déjà exposée avec leur professeur d'EMC (Enseignement Moral et Civique). L'exposé a commencé par un quizz pour rappeler la place encore minoritaire des femmes en politique et dans les médias. Les objectifs de cette argumentation étaient de montrer les inégalités résolues, avec un portrait d'Olympe de Gouges, une grande figure féministe du XVIIIe siècle, et un historique sur les droits obtenus par les femmes au cours de l'histoire (droit de vote, l'IVG, loi sur la parité, etc.). Les inégalités encore d'actualité ont aussi été abordées, à savoir les différences de salaires entre les hommes et les femmes, les stéréotypes dans le travail et dans l'éducation des enfants, la grammaire où le masculin l'emporte sur le féminin, les tenues vestimentaires et la Taxe Rose, c'est-à-dire que les femmes payent plus cher pour le même produit que les hommes. Enfin, Ambre, Lorene, Aurore et Isalyne ont exposé les moyens d'y remédier, avec le développement du féminisme, les associations et les réseaux sociaux. Les 4 lycéennes ont aussi proposé une ouverture intéressante, en se demandant dans quels cas les hommes sont désavantagés et en proie aux inégalités.

La conférence s'est terminée par un moment d'échange avec les élèves de 2°GT. Ces derniers ont salué la qualité de l'exposé et ont avoué avoir découvert de nombreuses choses notamment la Taxe Rose.

Cette Journée Internationale des Droits de la Femme a été très riche et a été la preuve de l'implication, du dynamisme et de la réactivité des lycéens et lycéennes de l'établissement Victor Bérard de Morez.

Alex Maitret

Ravilloles-Cuttura

RPI Cuttura-Ravilloles

La colère de toute une population

«Nous ne nous laisserons pas enterrer la bouche ouverte»

La mauvaise nouvelle est tombée suite à la commission du jeudi 4 mars, le RPI Cuttura-Ravilloles reste dans le champ d'étude de la carte scolaire. La déception est à la hauteur de l'engagement de la population.

Cette décision est ressentie comme une mise à mort de ce RPI qui *«ne survivra pas à cette fermeture de classe». «Notre modèle pédagogique fonctionne mais l'inspection veut contraindre les petites communes à se regrouper dans de grands pôles pédagogiques»*, témoignent-ils.

En signe de protestation, le dimanche 7 mars a eu lieu l'enterrement symbolique de la classe de Cuttura, auquel parents, habitants et élus des deux villages ont participé. Le cortège, emmené par une centaine de manifestants, a démarré à la cabane des chasseurs pour rejoindre l'école de Cuttura. Des objets symboliques illustraient le mécontentement de tous, un enfant déguisé en faucheuse de l'Education Nationale, un cercueil, et des banderoles.

Devant l'école Mme Pascale Martine a pris la parole au nom des parents d'élèves : «Adieu à toi RPI de Cuttura et Ravilloles, tu étais un beau projet qui a permis de conserver nos écoles dans nos villages. Tu as du surmonter bien des difficultés pour être mis en place et perdurer, mais tu es cruellement abandonné par l'Éducation Nationale tu manqueras à chacun d'entre nous».

L'occasion aussi de rappeler que *«L'école permettait aux gens de se réunir et aux générations de se rencontrer. Adieu à vous attractivité et dynamisme de nos petites communes, condamnées à s'endormir dans le silence».*

L'incompréhension est totale concernant les raisons de cette fermeture *«la seule réponse que nous avons eu de l'Inspection Académique est celle de nos faibles effectifs. L'Inspection Académique passe son temps à compter nos enfants, mais pour elle nos enfants ne comptent pas vraiment».*

Lors de son discours Mme Pascale Martine a pointé du doigt la gestion des classes par l'Inspection Académique *«Nous dénonçons cette logique comptable, qui met en compétition les écoles les unes avec les autres, qui déshabille Paul pour habiller Jacques, et qui voudrait qu'un village voisin se réjouisse de la fermeture de la classe du village d'à côté pour préserver sa propre école. Ce n'est pas comme cela que nous concevons ce que devrait être un projet citoyen de concertation et d'entre-aide».*

Enfin, il était aussi important de montrer que le combat continuait *«Nous ne nous laisserons pas enterrer la bouche ouverte. Nous ne sommes pas des citoyens de 3e ou 4e zone, notre voix doit compter aussi. Nous continuerons à nous faire entendre par tous les moyens que nous trouverons. La 3e session de la carte scolaire aura lieu le 18 mars, d'ici là nous comptons bien poursuivre nos actions de protestation».*

Ensuite, une minute de silence a été respectée symboliquement.

M. Roger Morel-Fourrier, maire de Ravilloles s'est également exprimé : *«Notre RPI est en danger. Pourtant il est certain que nos enfants dans nos écoles communales s'épanouissent. L'école est le cœur du village, quant il n'y a plus d'école dans un village, c'est la mort du village».*

M. Roland Frézier, maire de Coteaux du Lizon a appelé à l'entraide et à la solidarité pour faire front *«Coteaux du Lizon c'est aussi Cuttura, c'est aussi Ravilloles, c'est le Plateau. Il faut que l'on soit main dans la main pour défendre le Plateau».*

Le noble combat de toute une population continue et ne s'essouffle pas malgré une situation en leur défaveur et fortement compromise.

Alex Maitret

RPI Cuttura-Ravilloles - Manifestation
Un dernier élan de solidarité citoyenne

Après la manifestation du dimanche 7 mars, le DASEN (Directeur des Services de l'Education Nationale) a fait savoir par la presse qu'il avait été très choqué de l'action, qu'il pensait que la mise en scène macabre perturbait les enfants, et qu'en plus il estimait qu'il aurait dû supprimer deux classes du RPI Ravilloles-Cuttura et non une au vu des effectifs.

Des déclarations qui ont fait réagir les parents d'élèves et l'ensemble de la population. *«Nous avons donc décidé de lui répondre par une dernière action symbolique. Notre message est que nos enfants vont très bien, et qu'ils seront sans doute bien plus perturbés par la disparition de notre RPI. Quant aux effectifs, même en prenant les chiffres les plus bas (ceux qui ne tiennent pas compte des inscriptions d'enfants au cours de l'année, ce qui donnerait 70 élèves en septembre), même avec ce chiffre de 64 enfants, sur deux classes cela nous semble mal calculé... »*, soulignaient les parents d'élèves à travers Mme Pascale Martine.

Ainsi, les parents et la population ont souhaité apporter un dernier témoignage d'attachement à leur classe, au RPI et aux écoles de village en venant attacher un ballon et un petit message devant l'école menacée, Cuttura. Une nouvelle fois la population a répondu présent *«Malgré les conditions météo très défavorables, nous avons été très surpris par le défilé ininterrompu ce matin devant l'école. Elèves, parents, habitants des deux villages, mais aussi parents d'autres communes comme Leschères ou Saint-Lupicin et élus sont venus témoigner et échanger avec nous. Nous estimons à une centaine de personnes cette action»* expliquait Mme Pascale Martine. Chaque personne écrivait un petit mot sur les ballons, ou avait préparé des messages sur l'école ou sur leur village. L'association de parents offrait des boissons chaudes, des jus de fruits et des bonbons aux enfants.

«Nous sommes très contents du résultat, et tenons à remercier tous ceux qui ont bravé la neige et le froid pour participer. C'est encore un message fort pour nos politiques sur la solidarité citoyenne dans nos petits villages, et la conception de l'école comme dernier service public», rappelait Mme Martine.

Malgré la situation fortement compromise cela aura eu le mérite de montrer la solidarité et l'attachement de toute une population aux écoles de proximité.

Alex Maitret

Viry - Rogna - Choux

Optimisme de rigueur pour les jeunes, malgré la fermeture de leur salle

Un nouveau bureau autour de Thomas Singer

A Viry, l'association Salle des Jeunes, (SdJ), se porte bien, et elle le fait savoir. C'est tellement exceptionnel en cette période de restrictions sanitaires, que nous leur avons donné rendez-vous pour connaître leur recette.

Ils sont sept à nous accueillir devant la «Salle des jeunes» fermée depuis 5 mois en raison de la pandémie. *«Le local est fermé, mais les abords restent notre lieu de rendez-vous ; on se sent chez nous»*, annonce Thomas qui vient de prendre la présidence.

24 adhérents pour trois communes

La gestion de l'association, qui rassemble 24 garçons et filles des 3 communes, est confiée depuis le début d'année à un nouveau bureau :
Président : Thomas Singer ; Trésorier Adrien Lavina ; secrétaire Marion Gamba.
«En temps normal nous nous retrouvons chaque fin de semaine à la salle pour passer des moments de convivialité autour de jeux, (cartes ou électroniques…) de casse-croûte, de barbecue, ou simplement pour boire un verre, mais comme en ce moment c'est impossible on se contente de discuter un peu, tout en respectant les consignes, en restant positif et en ayant des projets» déclare Thomas, qui poursuit, *«nous avions programmé deux animations au calendrier des fêtes 2021 de la Maison des Associations, (MdA): La Saint Patrick le 20 mars, qui vient d'être annulée par les contraintes sanitaires, et une soirée pizzas à emporter programmée le 19 juin, qui devrait normalement avoir lieu, c'est ça l'avenir»*. Son camarade Luc Perrin complète en ajoutant : *«Les animations, elles nous occupent, et elles rapportent un peu, ça nous permet de faire quelques extras entre nous ; c'est très sympa ! mais aussi elles nous mettent en valeur par rapport à la population, qui sait reconnaître nos compétences, et nous accorde en retour la confiance».*

Bienvenue aux plus jeunes, et contacts avec Gildas :

«Nous espérons reprendre rapidement nos activités, dès la réouverture de la salle. On attend le feu vert de la mairie. Pour l'instant ça se passe très bien, aucun problème.
On a aussi prévu de proposer au Maire, de refaire les toilettes de la salle avec les employés communaux. Nous invitons les jeunes de Viry Rogna Choux, à partir de 16 ans, à nous rejoindre, pour augmenter l'effectif et partager notre vie associative. Nous avons la chance à Viry d'être reconnus, écoutés, et intégrés à la vie locale ; ce n'est pas comme ça partout», explique Thomas.
«On a aussi un projet dans les tuyaux, avec les grands de Gildas Crew : On voudrait organiser un Marché de Noël. On verra en fonction du Covid…pour cette année, ou l'année prochaine».
Contact : mail : salledesjeunes39360@gmail.com ; Tél . Thomas 06 74 25 17 83 ;

Quand la nature se fait envahissante... opération débroussaillage aux Cyclamens

En 1973, lorsque le lotissement les Cyclamens était lancé par la municipalité autour de Marcel Odobel, Maire de la commune à l'époque, les vaches paissaient encore paisiblement sur le secteur de la Roche d'Echelleux. Même si les rivalités entre les bergers «Cardamu», et les «Cardavar» autour des Feux de la Saint Jean, étaient déjà de l'histoire ancienne, l'amorce d'un changement profond était lancée.
Quarante-huit ans plus tard, une partie de ce secteur est occupée par une soixantaine de maisons individuelles, et environ 150 habitants. Sur le reste du terrain, appelé autrefois «les communaux», la nature a repris progressivement ses droits et la végétation, les genévriers, les ronces, les buis et même les sapins, se sont progressivement substitués à ce qui était autrefois un pâturage. Ces broussailles touffues ont pris une telle ampleur, que par endroits elles ont franchi les limites des propriétés privées construites, entrainant les réclamations des propriétaires auprès de la mairie.
Pour remettre de l'ordre la commune a décidé de faire couper, élaguer et débroussailler une bande de terrain de 6 mètres de large s'étendant sur toute la longueur du lotissement.
L'opération confiée à David Cussigh, spécialiste des travaux forestiers, venu de Vieux d'Izenave (01), avec l'assistance des services techniques municipaux, s'est déroulée sur la journée du lundi 8 mars. Un puissant broyeur monté à l'arrière d'un engin forestier à quatre roues motrices a « mouliné » en quelques heures toute la végétation envahissante en nivelant terres et roches par la même occasion. Une puissance et une efficacité impressionnantes, saluées par la satisfaction générale de l'ensemble des riverains, mais qui a aussi donné des idées à d'autres, pour la remise en état de leurs propriétés personnelles.
Contact : Mairie 03.84.41.10.41.

RAID AVENTURE

L'Ain et le Jura se rassemblent pour affronter le désert

Deux équipages de Viry et Oyonnax en plein préparatif pour l'édition 2022 du 4L Trophy

Mission prioritaire trouver une deuxième Renault 4L

Depuis plus d'un an, ils travaillaient sur le sujet, et avaient même franchi le cap des pré-inscriptions, mais la crise sanitaire, est passée par là, le 4L Trophy 2021, reporté dans un premier temps de février à avril, vient d'être annulé.

Il en faut plus que ça pour démoraliser David Merceman, 26 ans, conducteur d'engins de travaux publics, et Nicolas Poncet, 25 ans, vendeur mécanicien auto, qui ont immédiatement décidé, de s'inscrire pour l'édition 2022, en collaboration avec deux jeunes Oyonnaxiens, Mathieu Bagnara 27 ans Agent immobilier, et Valentin Giannitrapani 26 ans qui travaille dans l'Environnement.
Les quatre aventuriers, intégreront donc, si tout va bien, la 25°édition, qui se déroulera du 17 au 27 février 2022.

Une épreuve humanitaire, mais aussi un marathon de 6000km de Biarritz à Marrakech

Cette compétition originale, qui rassemble chaque année plus de 2 000 participants, est aussi une petite aventure humanitaire, puisque les Trophystes apportent leur soutien, à la Croix Rouge Française, et aux écoles du Sud Maroc, à qui ils distribuent des fournitures scolaires et du matériel de première nécessité. Ouverte aux 18-28 ans l'épreuve, organisée par Désertours, a une durée de 15 jours, et fait parcourir 6000 km aux concurrents. Elle est très sécurisée, est conçue pour former les participants à élaborer et structurer leur projet, en se donnant les moyens d'y parvenir. Gestion administrative, établissement des budgets, recherche active des soutiens et des sponsors, sans oublier l'apprentissage de bases de mécanique, et des bonnes notions de navigation, font partie de la passionnante aventure vécue dans la phase préparatoire.

Trouver une deuxième R 4L (F4 ou F6)

Si l'équipage Virysans est déjà en possession d'une 4L de 1987, en très bon état, affichant seulement 68 000 km au compteur, leurs collègues Oyonnaxiens sont encore à la recherche de la perle rare qui les emmènera dans le désert. Ils lancent donc un appel tous azimuts, aux possesseurs de R4L F4 ou F6, (particuliers, garagistes, carrossiers, ou autres passionnés…) pour trouver l'engin, ou les épaves, qui rassemblées permettront de réaliser la voiture qui aura la chance de partir pour Marrakech.

Le bouclage du budget de 11 000€ n'est pas une mince affaire

Les aventuriers Jurassiens déclarent qu'un budget minimum de 11 000 €, (1 voiture, 2 personnes), est nécessaire pour mener à bien l'escapade Marocaine. Une somme que l'on peut répartir ainsi : Pré-inscription 400€ ; Inscription 3500€ ; Achat et préparation du véhicule 5000€ ; les autres frais (essence, péage, une partie de la nourriture, crème solaire…) représentent environ 2 100€, mais peuvent être bien supérieurs.
«Nous avons un petit capital», précise David, *«mais nous avons besoin d'aides financières et de toutes sortes de compétences, dans tous les domaines, pour boucler notre organisation. Toutes les bonnes volontés et participations sont bonnes à prendre».*
Valentin qui s'extirpe de sous la voiture complète les propos: *«les dons d'argent pour les particuliers et les entreprises sont déductibles des impôts à 60%, par l'intermédiaire de notre association, (Ndlr : Les 4 Sautr'L), c'est un avantage qu'il faut bien expliquer».* Avant de compléter son propos : *«Malgré cela nous avons besoin de beaucoup de matériel ; cela va du médical aux articles scolaires, en passant par tous les équipements pour la voiture (pneumatiques, accessoires, peinture, feux divers...) sans oublier le matériel de camping, car nous dormons dans la voiture pour réduire les frais. Notre palette de fournitures logistiques, est donc très large ; de ce fait tous les donateurs, sponsors sont les bienvenus. Nous sommes en cours de préparation de notre plan de communication».*
La commune de Viry a été le premier sponsor de l'équipage local. Elle a mis gratuitement à disposition un secteur des ateliers municipaux, pour la préparation des véhicules, et a accordé une participation de 500€ aux aventuriers du désert.
Nous suivrons régulièrement l'avancée des préparatifs de ces deux équipages régionaux bien sympathiques.

Contact : David 06 42 30 13 48 – mail : les4sautrl@gmail.com .
Plus d'infos : www.4ltrophy.com/

Morez

Le Musée de la Lunette sur les ondes d'Europe 1 !

La mairie de Morez communique sur les réseaux sociaux. Les radios sont en alerte, à la recherche d'un sujet intéressant. Ainsi, Dora Nanaa, journaliste à Europe 1, interviewait Candice Trocson, attachée de conservation au musée de la Lunette. Sa chronique «Saga» prenait place dans «La France bouge» du 10 mars 2021, émission animée par Elisabeth Assayag et Emmanuel Duteil de 13 à 14 h. Il y est question de l'évolution de Morez.
D'abord la clouterie au 16e siècle, puis l'horlogerie, enfin la lunetterie au 19e siècle grâce à l'ingénieuse découverte de P-H Cazeaux. 1900 : 11 millions de montures sont produites par une quarantaine d'ateliers. Pendant les Trente Glorieuses (1945/1975), la lunette devient accessoire de mode : lunettes-chat, lunettes-papillon, les solaires ont le vent en poupe. Aujourd'hui 1000 personnes travaillent dans ce domaine et une dizaine d'entreprises locales résistent au marché asiatique et produisent des montures à 97 % françaises, ce qui revalorise le secteur. Le lycée Victor Bérard, créé en 1932, labellisé «lycée des métiers de l'optique et des microtechniques», possède la plus ancienne formation professionnelle d'optique de France.
Pour écouter la chronique : https://www.europe1.fr/emissions/ca-va-bien-pour-eux/la-ville-de-morez-dans-le-jura-berceau-de-la-lunetterie-francaise-depuis-le-xixe-siecle-4030502. **H.P.**

Oyonnax -

Un stage pour les enseignants du Comité de l'Ain Judo

Samedi 13 mars les enseignants de judo Aindinois ont pu bénéficier d'une journée de stage gratuite dans le Hall des Sports d'Oyonnax, au 55 rue Jules Michelet.

L'événement, porté par le Comité de l'Ain Judo, était organisé par le Judo Club du Haut-Bugey et autorisé par la mairie d'Oyonnax. L'occasion pour un trentaine d'enseignants des clubs de l'Ain de refouler les tatamis et de réviser leur pratique. Toutes les normes sanitaires étaient bien évidemment de rigueur.

Le programme de la journée était bien rempli : dès 9h. et jusqu'à 12h. les enseignants professionnels s'exerçaient sur les katas (figures imposées, des exercices techniques conventionnels) ; entre temps à 10h. avait lieu la remise d'un Oriflamme du Crédit Agricole pour mettre en avant le partenariat du club ; à 13h. un «mondo», un moment d'échange, où a été abordé le sport handicap (handisport ou sport adapté) et le projet «Terre de Jeux», en vue des Jeux Olympiques 2024 de Paris avec pour objectif de faire des Jeux Olympiques un projet national tout un symbole puisque ses JO marqueront la présence du Judo depuis 60 ans en épreuve olympique ; enfin, de 14h. à 16h. la séance s'est orientée vers le Jujitsu – Self Défense, où 2 responsables Jujitsu au niveau de la Ligue sont intervenus, Serge Charbonnier et Thomas Diévart. Une retransmission était disponible sur la chaîne Youtube Comité 01 Judo.

Martine Pagliero, Présidente du Comité de l'Ain Judo était présente avec Lise Hervier, Secrétaire générale du Comité de l'Ain Judo, Franck Segret, Président du Judo Club du Haut-Bugey et Francis Gauthier, chargé de la communication du Judo Club du Haut-Bugey.

Mme Pagliero soulignait l'importance de cette journée *«cela fait maintenant 1 an qu'il n'y a pas eu de cours, donc c'est important de réviser, de se remettre à niveau pour être opérationnel dès la reprise»*. Elle expliquait également comment cette journée a pu avoir lieu *«Ce type de rendez-vous est possible car c'est une journée de formation pour les professionnels»*.

La présidente du Comité de l'Ain de Judo revenait aussi sur les mesures misent en place pour continuer à faire vivre le sport malgré les restrictions sanitaires *«le Comité de l'Ain contacte 3 fois dans la semaine des clubs pour prendre des nouvelles, savoir leur besoin et leur parler des outils que l'on développe»*.

En attendant une reprise officielle des compétitions et cours de judo, ce type de journée paraît essentiel et permet aux professionnels de continuer à s'exercer.

Le prochain rendez-vous devrait être le 10 avril, il ne reste plus qu'à trouver des locaux et avoir l'accord de la municipalité.

Alex Maitret

Le Judo Club du Haut-Bugey a créé son Bureau Jeunes

Juste avant le 2e confinement le Président du Judo Club du Haut-Bugey a eu l'idée de créer un Bureau Jeunes, une nouveauté dans le secteur

Ainsi, près de 10 jeunes de 9 à 16 ans composent ce bureau. L'équipe est très motivée, Francis Gauthier nous l'expliquait *«deux de ces jeunes font des formations pour être assistant club et six sont jeunes arbitres, ils font donc des stages et des compétitions»*. En temps normal tous les jeunes de ce bureau font bien évidemment de la compétition.

Le Bureau Jeunes fonctionne comme une unité au sein du club, avec son budget propre pour organiser ses activités. La Présidente est Solène Gauthier, le vice-président Dorian Poncet, secrétaire Nolwenn Canier, la trésorière Lola Briquet, la vice-trésorière Inès Da Cunha Dias, chargés de communication Elise Tabourin et Elsa Bataille et membre Rudy Offredi. Malgré le contexte actuel la première réunion a eu lieu il y a quelques semaines en visio, pour aborder les projets à court et moyen terme et la préparation post-Covid.

Francis Gauthier montrait tout le plaisir qu'il a à voir la réalisation de ce projet jeunes *«C'est un bonheur de les encadrer et les voir faire. La situation est délicate mais on cherche toujours des solutions en attendant. Récemment on a fait un stage à Lamoura avec des activités de saison en plein air»*.

Un stage de 2 jours où les jeunes judokas ont pu faire du footing de la luge et des randonnées en raquettes.

Alex Maitret

«Échappée Belle dans les Bois» Escape Game

Au Parc d'Aventure Oyoxygène

Le dimanche 21 mars, de 9h. à 17., le LEO Club Haut-Bugey organise un Escape Game «Échappée Belle dans les Bois» en partenariat avec le Parc d'Aventure Oyoxygène à Oyonnax.

Voici la trame de l'Escape Game :

«Bienvenue dans cette forêt, une des maisons de nombreuses espèces animales et végétales nécessaires à notre vie à tous. Malheureusement cet habitat si essentiel est de plus en plus menacé. Déforestations, utilisation abusive de pesticides… tout cela met nos forêts et donc notre planète en danger. Malgré les nombreux signaux d'alerte, il semblerait que la communauté internationale ne réagisse pas assez vite. Heureusement vous êtes là ! Quel courage d'avoir réuni un réseau de chercheurs qui essaye de trouver des solutions à cette catastrophe. Tous les gestes sont importants même les petits. Pour aujourd'hui votre mission est de résoudre les énigmes disséminées dans ce parc en 1h.30. Mais pas de panique si vous n'y arrivez pas peut-être que d'autres auront la solution !

Les animaux, les plantes, les Hommes comptent sur vous ! Alors faites de votre mieux et bon courage !!».

L'entrée Libre est libre.

Nécrologie

Marcel Simo *«dit Christian»* nous a quittés

Après la dernière guerre, Marcel Simo de son vrai prénom à l'Etat Civil a gardé ce prénom «Christian» nom de maquisard.

Marcel Simo est né en 1925. Il est décédé à l'EHPAD d'Arbent le 26 février dernier à l'âge de 96 ans, puis incinéré.

M. Simo était certainement l'un des derniers maquisards de l'Ain et du Haut-Jura.

Oyonnaxien d'adoption, du point de vue professionnel, il a travaillé à l'époque chez Laffay à Oyonnax où il réalisait des prototypes de lunettes, puis à Bellignat chez ROM Plastiques et chez Guillon.

Passionné de pêche, il fut président de l'APPMA «La Biennoise» de 1990 à 2003. Il s'est beaucoup occupé, en particulier de la pisciculture de la Serre à Saint-Claude.

Dans cette période de présidence, il fut très apprécié des pêcheurs, par ses initiatives.

De nombreux souvenirs reviennent en mémoire de son ami Gilbert Michel. *«C'est lui qui m'a appris à monter une mouche, c'était vraiment un très grand pêcheur. C'est lui qui m'accompagnait quand je faisais partie de l'équipe de France de pêche. Que de souvenirs, on partait 15 jours, 3 semaines en Slovénie pêcher»*.

Que de bons et exceptionnels moments évoqués par son ami Michel.

A sa compagne Mireille et à tous ses amis proches, notre journal, L'Hebdo du Haut-Jura et du Haut-Bugey présente ses sincères condoléances.

Dominique Piazzolla

Vaccination
Le département de l'Ain, un acteur de proximité

Parce que les personnes âgées sont particulièrement sensibles à la COVID-19, la vaccination est le seul moyen de les protéger. A partir du 18 mars 2021, le Département de l'Ain organise, en partenariat avec le SDIS de l'Ain et la Régie des Transports de l'Ain, une campagne de vaccination itinérante et décentralisée à destination des personnes âgées les plus dépendantes et les plus isolées. Sont concernées par cette vaccination : les personnes âgées de plus de 75 ans bénéficiant de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA à domicile) et/ou de la Prestation de compensation du handicap (PCH).

LA VACCINATION DES AÎNÉS : UNE PRIORITÉ DE LA SOLIDARITÉ

Après la dotation et la distribution de masques dans les collèges et dans les établissements médico-sociaux, la fourniture de tablettes pour réduire l'isolement des résidents des EHPAD, la mise en place d'un soutien psychologique aux personnes fragilisées, puis les tests de dépistage ouverts à tous au moment des fêtes de fin d'année, le Département continue de se mobiliser pour faciliter la vaccination des aînés qui bénéficient par ailleurs de l'APA et de la PCH.

En soutien de la campagne de vaccination mise en place par l'Etat et l'ARS, et en complément de la démarche qu'il a initiée dans les MARPA, le Département met en place une campagne de vaccination ciblée sur les personnes âgées de plus de 75 ans. Mis à disposition par l'Agence Régionale de Santé, le vaccin Pfizer sera administré en deux doses.

Le Département est un acteur de la solidarité et de la proximité, valeurs qui sont au cœur de ses missions et de ses compétences. Parce qu'il connait ces populations fragiles et isolées, le Département veut leur rendre possible la vaccination.

UNE VACCINATION ITINÉRANTE DE PROXIMITÉ

Le Département de l'Ain propose aux personnes de 75 ans et plus, bénéficiaires de l'APA et/ou de la PCH, de se faire vacciner, près de chez elles. Du 18 mars au 28 juin 2021, plusieurs lieux seront ouverts pour ces personnes âgées.

Les seniors pourront être transportés depuis leur domicile jusqu'à l'un des 7 centres de vaccinations fixes organisés par l'Etat et l'ARS (Ambérieu-en-Bugey, Belley, Bourg-en-Bresse, Gex, Miribel, Oyonnax, Valserhône). Pour les personnes éloignées de ces 7 centres, le Département va déployer, avec l'aide du SDIS, 11 lieux de vaccination délocalisés pour être au plus près des besoins des Aindinois (Châtillon-sur-Chalaronne, Dompierre-sur-Veyle, Marboz, Nantua, Plateau d'Hauteville, Pont-de-Vaux, Pont-de-Veyle, Saint-Vulbas, Thoiry, Trévoux, Villereversure).

Pour ces deux dispositifs, en lien avec la Régie des Transports de l'Ain, un transport, gratuit et adapté, sera proposé à chaque personne pour se rendre sur l'un de ces centres. Un vaccibus permettra de transporter les vaccins et les éléments logistiques jusqu'aux différents lieux de vaccination.

Les personnes âgées les plus dépendantes seront quant à elles vaccinées à leur domicile, avec l'aide du SDIS.

INSCRIPTIONS : LES AGENTS DÉPARTEMENTAUX MOBILISÉS

Pour rendre ce dispositif de vaccination encore plus efficace, un service d'inscriptions dédié, composé de plus de 78 agents du Conseil départemental de l'Ain, a été mis en place. Ces agents vont contacter par téléphone tous les seniors pour fixer les deux rendez-vous correspondant aux deux injections du vaccin. En fonction de la dépendance de la personne âgée, elle sera soit inscrite dans l'un des 7 centres de vaccination fixes, soit auprès des 11 centres délocalisés ou sera prise en charge par une équipe mobile qui viendra la vacciner à domicile.

Ce service d'inscriptions, situé sur le site de la Madeleine, à Bourg-en-Bresse, sera opérationnel du 8 mars au 4 juin 2021. Par ailleurs, la mobilisation exceptionnelle des équipes départementales se concentrera aussi sur l'organisation, la logistique, le transport et la communication de cette opération.

Jean Deguerry
Président
du Département de l'Ain

«Parce que la vaccination est le seul moyen de se protéger de la COVID-19 et parce que les personnes âgées sont les plus vulnérables, nous avons pris l'initiative d'organiser une campagne de vaccination à destination des personnes âgées de plus de 75 ans bénéficiant de l'APA et/ou de la PCH. Je tiens à remercier le SDIS et la RDTA pour leurs appuis techniques et logistiques, mais aussi les agents du Département qui se mobilisent actuellement de façon exceptionnelle sur cette campagne».

Nécrologie

René Perrin *dit «Pellos»* nous a quittés brutalement

René Perrin, tout le monde le connaissait dans le milieu du sport automobile, avec l'A.S.A.-E.S.C.A. Plastics Vallée et l'U.S.O. Rugby, nous a quittés brutalement à l'âge de 64 ans. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 3 mars en l'Eglise Saint-Léger à Oyonnax et l'inhumation au cimetière de Bellignat.

En 1980, René se mariait avec Martine, de leur couple naissaient trois enfants, Stéphanie, Perrine et Renaud, qui leur donnaient trois petits-enfants, Théo, Sylvain et Lili.

Avant de prendre sa retraite, il fut mécanicien, puis tourneur sur bois et de 1996 à 2013 avec Martine ils ont tenu le bar «Le Renouillu» lieu de rencontre pour les passionnés du sport automobile et de l'U.S.O. Rugby.

Pendant de nombreuses années, René dit «Pellos» était présent sur tous les rallyes, en particulier le Rallye des Plastiques à l'époque à Bellignat, le Rallye Ain-Jura, il était membre du Comté Directeur à l'A.S.A. – E.S.C.A. et il animait les remises des prix. Toujours dévoué et apprécié dans les différentes organisations, René Perrin laissera un grand vide derrière lui, tous ses amis de l'automobile et du Rugby ne l'oublieront pas, il restera toujours dans leurs mémoires.

«René était un fidèle de notre journal, à l'époque «Le Courrier» de Saint-Claude et depuis près de 10 ans «L'Hebdo du Haut-Jura et du Haut-Bugey».

«Je n'oublierai jamais l'homme qu'il était, toujours serviable, aimable avec le sourire qui le caractérisait et parfois blagueur» **D.P.**

Notre journal, présente à Martine, Stéphanie, Perrine, Renaud, à leurs conjoints, à ses frères et sœurs et à toute la famille, nos sincères condoléances.

Dominique Piazzolla

Locations

A louer Coiserette
appartement T4 100 m²
Balcon, garage, cave, chauffage ind. Gaz
Prendre contact avec la Mairie
au 03 84 45 29 94
Le mercredi de 13 h. à 18 h.
Ou par courriel :
mairie.coiserette@wanadoo.fr

Recherche

Recherche rapidement à Saint-Claude appartement F3 avec garage à acheter ou à louer. Tél. 06.40.90.28.05

Achète

Achète Toyota à partir de 1980 dans l'état + Mitsubishi L200 Tél. 06.42.69.14.31.

Vends

Vends gazinière 3 feux gaz + une plaque électrique four électrique convertible gaz bouteille, état neuf. Prix : 150 euros. Tél. 06.84.60.48.38.

Offres d'emplois, ventes, divers, décès, souvenirs, annonces associatives, etc.,
Une bonne adresse :
L'Hebdo du Haut-Jura et du Haut-Bugey
votre journal de proximité

VOS PETITES ANNONCES DANS L'Hebdo du Haut-Jura et du Haut-Bugey

2,50€* TTC la ligne

**Attention, pour les annonces sous N°, le prix à la ligne est de 3€ TTC réservé aux particuliers*

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Tél : .....

Rubrique	Nombre de parution

Parution tous les 15 jours, et en dépôt dès le mercredi (chez certains commerçants). Dernier délai pour nous faire parvenir votre annonce : le lundi précédent

Pour passer votre annonce :
① Téléphonez au **03 84 33 14 64**
② Par courrier accompagné de votre chèque à l'ordre de *L'Hebdo du Haut-Jura*
à **L'HEBDO DU HAUT-JURA BP 30006 - 39201 SAINT CLAUDE Cedex**

L'HEBDO DU HAUT-JURA et du HAUT-BUGEY
Siège social : 64, rue du Pré 39201 SAINT-CLAUDE
Tél. 03 84 33 14 64
B.P. 30006
Régie Publicitaire :
Tél. 03 84 33 14 64
commercial.hebdohautjura@gmail.com
Rédaction
redaction.hebdohautjura@gmail.com
Direction-Rédaction
d.piazzolla.presse@gmail.com
Directeur de publication
Dominique Piazzolla
Impr. Franche-Comté
Impressions Auxonne
RCS 537 478 281
ISSN 2494-4513
Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Certification PEFC. Origine du papier : France. Taux de fibres recyclées : 100%. Ce journal est imprimé sur un papier UPM porteur de l'écolabel européen sous le numéro FI/37/001. Eutrophisation : PTot 0,011 kg/t.
ecofolio

MOIRANS-EN-MONTAGNE *Collecte de sang*

Une collecte de sang est organisée le 31 mars à la salle des fêtes de Moirans-en-Montagne de 16h. à 19h.30, par l'Amicale des donneurs de sang Clairvaux-les-Lacs et Moirans-en-Montagne sur rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr
Il est important de venir donner son sang, surtout en cette période difficile où il est nécessaire d'avoir des stocks de sang. Pas d'inquiétude à avoir concernant les horaires, il vous suffit simplement d'une attestation si vous êtes hors des horaires du couvre-feu.

Collecte de sang à LAVANCIA

La collecte de sang aura lieu le vendredi 9 avril de 16h. à 19h à Lavancia. Elle sera organisée par l'Amicale des Donneurs de Sang DORTAN-LAVANCIA.
Il est fortement recommandé, pour un maximum de fluidité des donneurs en ce contexte sanitaire, de prendre rendez-vous au préalable sur le site mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr
Les donneurs doivent également se munir d'une pièce d'identité.

VEL'HAUT-JURA SAINT-CLAUDE

REPRISE DES SORTIES VTT MERCREDI 17 MARS

Rendez-vous à partir de 13h.45 à Lavans les Saint-Claude au parcours santé. Pour ceux qui souhaitent découvrir cette activité, ils sont les bienvenus aux 2 premières sorties. Ensuite, ils pourront prendre leur licence s'ils le souhaitent. Pour les licenciés 2020, la licence est gratuite cette année, c'est le club qui l'a prend en charge. Seule la cotisation club de 25€ reste à régler. Les enfants sont accueillis à partir de 8 ans.
Renseignements auprès de Jean-Pierre Duraffourg au 03.84.42.81.80 Pascal Balouzat 06.77.84.41.27

TRIBUNE LIBRE

Tribune des Présidents de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Région Bourgogne Franche-Comté

Tant que dure la crise économique, il est vital de maintenir les aides en faveur de l'apprentissage qui ont démontré leur efficacité.

Des décisions sur le prolongement des aides concernant les alternants et les apprentis doivent être annoncées prochainement par la ministre du Travail, Elisabeth Borne.

Deux hypothèses sont envisagées :
• hypothèse basse, le dispositif s'arrête fin mai, avec un retour à la seule aide unique précédent la crise ;
• hypothèse haute le dispositif serait prolongé à l'identique jusque fin mai, puis, entre mai et décembre d'exclure les bac +5 et de réduire l'aide à 4 000 euros pour les entreprises de plus de 250 salariés.
Nous, élus de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat demandons que l'hypothèse haute soit retenue car nous avons pu voir l'impact positif de l'aide sur le recrutement de jeunes majeurs.
Cela doit d'ailleurs nous amener à réfléchir aux suites à donner à ce dispositif une fois que la crise sera derrière nous.
Malgré une situation sanitaire et économique compliquée, 100 000 jeunes ont fait le choix en 2020 de suivre une formation en apprentissage dans les métiers de l'artisanat, soit + 4 % par rapport à 2019.

Avec plus de 1 500 jeunes formés dans nos deux CFA en 2020 en Bourgogne Franche-Comté, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat confirme sa position de leader et d'expert de la formation par apprentissage.
Nous avons désormais un seul objectif pour 2021 : faire au moins aussi bien et nous nous y employons au quotidien.
Mais pour cela nous demandons le maintien des mesures qui ont fait leurs preuves et restent nécessaires tant que dure la crise.
L'apprentissage est aujourd'hui LA clé pour la réussite et l'insertion professionnelle des jeunes avec la garantie pour eux d'être rémunérés tout en acquérant des compétences professionnelles solides.
Chaque année, environ 85 % des apprentis trouvent ainsi un emploi dans les 7 mois au sortir de leur formation.
Peu d'autres filières de formation peuvent se targuer de tels résultats !

Emmanuel POYEN
Président de la CMAR BFC
Régis PENNECOT
Président de la Délégation Côte d'Or
Manuela MORGADINHO
Présidente de la Délégation Doubs
Michel CHAMOUTON
Président de la Délégation Jura
Sébastien THOMAS
Président de la Délégation Nièvre
Frédéric CAVAGNAC
Président de la Délégation Haute-Saône
Jean-Philippe BOYER
Président de la Délégation Saône et Loire
Jean-François LEMAITRE
Président de la Délégation Yonne
Christian ORLANDI
Président de la Délégation Territoire de Belfort

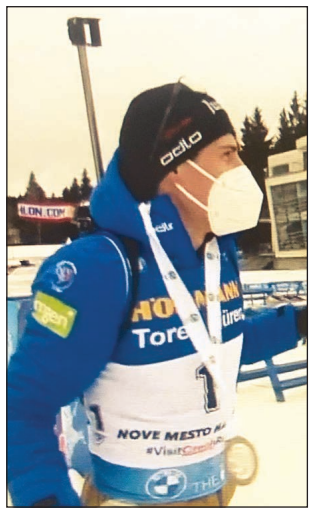
Biathlon

SPRINT DE NOVE MESTO

Quentin Fillon-Maillet, intouchable, réalise un doublé historique à Nove Mesto

Quentin Fillon-Maillet a remporté, jeudi 11 mars, le sprint de Nove Mesto en République-Tchèque. Il a tout simplement réalisé une course parfaite. Le biathlète Jurassien a été intraitable au tir, 10/10, et solide sur les skis, 2e temps de l'épreuve.

Quentin Fillon-Maillet a pu savourer sa 2e victoire de la saison et se rassurer après ses mondiaux de Pokljuka en demi-teinte. Il montrait toute sa satisfaction au micro de l'Equipe 21 : *«Aujourd'hui (jeudi), c'est une belle récompense. Une victoire après tant de petits soucis. J'ai réussi un beau ski, un beau tir. Même si je n'avais pas eu la victoire, j'aurais été satisfait de moi-même. Je me suis fait plaisir, je me suis bien battu jusqu'au bout. Je n'ai pas été distrait par quelque chose».* Bravo à lui pour sa 1re victoire dans cette spécialité cette saison.



Samedi 13 mars, Quentin Fillon-Maillet récidivait sur la Poursuite avec un tir debout parfait, 10/10, et malgré 2 fautes sur le tir couché, s'imposait devant Johannes Boe et Emilien Jacquemin. Ce doublé historique le classe dans la catégorie des grands noms du Biathlon mondial et national puisqu'il est le 3e français à réaliser ce doublé, après Raphaël Poirée et Martin Fourcade.

Photos TV
A.M.

Cyclisme

Paris-Nice

Le Sanclaudien Alexis Vuillermoz abandonne suite à une chute

Lundi 8 mars, lors de la 2e étape de Paris-Nice, Alexis Vuillermoz, sous les couleurs de sa nouvelle équipe Total Direct Energie, a été contraint d'abandonner après une lourde chute.

A 20 kilomètres de l'arrivée à Amilly, Alexis a chuté et est resté longuement à terre en se tenant l'épaule, provoquant son abandon immédiat. Les examens ont révélés une luxation de l'épaule gauche et il a reçu quelques points de suture au menton. Il devrait être indisponible pendant un moment (5 semaines à 2 mois).

Le Jurassien Fabien Doubey en rouge et blanc

Le partenaire d'Alexis Vuillermoz, qui a lui aussi récemment rejoint l'équipe Total Direct Energie, connaît un Paris-Nice beaucoup plus heureux.

Il a porté fièrement, depuis la fin de la 1re étape, le maillot à pois du meilleur grimpeur.

Une récompense qu'il a provoqué en passant sa journée seul à l'avant de la 1re étape pour engranger les points des difficultés répertoriées.

Il a gardé courageusement ce maillot distinctif jusqu'à la 3e étape, peut-être un avant goût du maillot à pois de l'épreuve reine, qu'est le Tour de France.

Photos TV
A.M.

Jura Sud Foot - National 2

Faux départ, le championnat ne reprendra pas en mars

Après avoir annoncé, mi-février, la reprise du championnat de National 2 à compter du samedi 13 mars, Le Président de la Fédération Française de Football Jean-Noël Le Graët a avisé les clubs du nouvel arrêt du championnat le jeudi 4 mars.

La situation est plus que paradoxale avec ce revirement de situation avant même que la reprise annoncée ait eu lieu. De plus, certaines équipes, comme Jura Sud Foot, avaient même déjà rejoué pour commencer à rattraper leurs matchs en retard.

Une situation qui divise

Dans un premier temps, à la suite de cette annonce, un collectif d'une dizaine de clubs (sur les 64 concernés) a rédigé une lettre ouverte adressée à Mme le Ministre des Sports et M. le Président de la Fédération Française de Football. L'objectif de cette lettre, datée du vendredi 5 mars, était de montrer leur incompréhension concernant ce changement de décision. Ils y voient une remise en cause du caractère professionnel de leur activité et trouve ce nouvel arrêt injustifié au vu de toutes les précautions sanitaires mises en place par les clubs.

Dans un second temps, d'autres clubs de National 2, Canet-Roussillon FC et Bergerac Périgord FC, ont rédigé un communiqué pour se désolidariser de ces revendications. Pour eux, la reprise du championnat dans ces conditions ne serait pas souhaitable. Ils ont la volonté de privilégier la survie économique de leurs clubs. Ils constatent qu'une reprise à huis clos n'apporterait que des déficits supplémentaires.

Le football, en particulier le monde semi-amateur, sont dans le flou et toujours à l'arrêt et cela ne fait qu'accentuer les divergences.

A.M.

Rugby F.C.S.C.

F.C.S.C. : rétro en «ciel et blanc » (3e chapitre)

Tout près du «bout de bois» !

Après la saison de la «montée» en 1957/58 et celle de l'apprentissage au haut niveau un an après (Hebdos N° 226 et 227), notre 3e chapitre fait un bond de 3 décennies dans le temps et nous propulse en saison 1989/1990.

Nick Mallett est à la tête du rugby sanclaudien depuis 1985. Le bonhomme s'est vite imposé en leader. Solide, respecté et ambitieux, il va faire progresser le XV ciel et blanc et l'emmener en finale de seconde division. On connaît aussi le chemin exceptionnel du sud-africain qui suivit son passage dans le Haut-Jura. Entraîneur des «springboks» où il emmena son équipe en demi-finale en coupe du monde 1999. Il fut aussi le coach du Stade français, champion de France en 2003 et 2004. Puis en 2007, il entraînera l'Italie.

Son passage à St-Claude fut sacrément révélateur. On en vient donc à cette fameuse saison, une saison extraordinaire au sens littéraire du mot...

Sous sa houlette et celle aussi du Président Natali, le F.C. St-Claude va construire une belle page de son histoire. Certes, on n'est qu'en seconde division, mais le parcours des bleus fut de qualité et mérite donc de figurer dans cette rétro. Des «cartons» à la pelle, des victoires à l'extérieur à profusion et en point d'orgue des phases finales qui emmèneront le XV ciel et blanc aux portes du paradis. A cette époque, après les matches de poules (poules de 10 clubs), 4 équipes se retrouvaient -lors d'une deuxième phase- pour batailler et obtenir leurs places pour les phases finales. Dans ce coup de projecteur, on relèvera -côté «cartons- le 86-0 face à Bellegarde, le 55-0 face à Vinay ou encore la barre des 40 points franchis à plusieurs reprises (Villefranche, Seyssins…). Une phase de poule largement dominée par les «pipiers». Une deuxième phase débutait ensuite avec 4 équipes. Les bleus retrouvaient Seyssins déjà étrillé en poule mais aussi deux clubs solides : Vienne et Vinay. Cavalier seul encore des hommes de Mallett avec 6 succès en 6 rencontres. Le statut de favoris pour la montée étaient bel et bien accroché aux basques d'une équipe impressionnante. Mais restait à confirmer en phase éliminatoire. On mettait alors le «bleu de chauffe» d'entrée, en seizième en dominant Vienne pour un troisième succès face à des Isérois déjà défaits quelques semaines auparavant. Succès 32-21. Trois essais (Sikorski, Vincent et Sixdenier) meublaient le score. Dans une ambiance déjà très colorée et avec l'appui d'une cohorte de supporters imposante et bruyante qui avait fait le déplacement à Villefranche. Le match d'après, c'était le match décisif, celui qui consacrait toute une saison. Le vainqueur gagnait le droit d'accéder à la Première division. Celle de l'époque comptait 80 clubs. Pour ce match capital, les Sanclaudiens étaient opposés au S.M.U.C. (Stade marseillais université club). Net succès (16-3). Il n'y avait que 3-0 à la mi-temps. Mais s'appuyant sur la technique, la puissance et la mobilité de son pack, les Sanclaudiens faisaient la différence en seconde période. Deux essais de Michaud, après un slalom de Sixdenier, à la 52e et Ducolomb à l'ultime minute, suite à une percée de Dave Mallett, le frère de Nick donnaient de l'ampleur au score. Que dire déjà de l'ambiance de folie qui régna sur le stade de La Voulte. On fêta comme il se doit l'accession mais on avait déjà dans le viseur le prochain match. Ce serait Mérignac et la rencontre aura lieu à Commentry. Ce quart de finale fut sans doute le moins compliqué. Dominateurs, les Haut-Jurassiens marquaient trois essais. En première mi-temps, Jeantet scorait suite à un judicieux coup de pied «dans la boite» de… Nick Mallett. 12-3 au repos mais l'emprise des bleus étaient nette et se concrétisait dans une seconde mi-temps dominatrice. Sixdenier s'échappait à l'heure de jeu et envoyait Goyet à l'essai. Gini concluait ensuite après une belle récupération de Rota. On avait gagné avec brio et efficacité le droit de figurer dans le dernier carré.

Evidemment, au fil des rencontres, l'ambition d'aller au bout se fortifiait, s'intensifiait. En demi, ce serait Coarraze-Nay. Et ce sera à Montpellier.

Et là encore, les protégés du Président Natali allaient rendre une copie sans faute. Fort de ses 1200 supporters, ils confirmaient, une fois encore leur suprématie. Pas d'essai dans ce match. La botte de Pernot (4 pénalités et un drop) cristallisait un succès (15-9) généré par un collectif impressionnant. Les portes de la finale étaient ouvertes… Quelle idée pour la F.F.R. d'avoir désigné le (petit) stade de Montchanin pour cette finale ? Vite débordés, les organisateurs locaux furent même contraints d'ouvrir grandes les portes du stade -dès 13h.30- par crainte d'accidents tant la foule, en grande majorité des supporters «ciel et blanc» se concentrait et se pressait à l'entrée.

Dans la cité de la pipe, ce match avait pris une ampleur exceptionnelle. Combien était-il à supporter -très tôt dans la journée- leurs favoris ? La presse titrait «près de 6000 !». Ambiance de folie donc face à un adversaire solide et lui aussi auteur d'un parcours sans faille. L'A.S.P.T.T. Paris, mangé, dévoré côté supporters, allait par contre démontrer sur le pré une force et surtout une organisation sans faille. Trop d'occasions gâchées… La botte de Pernod défaillante, des actions bien engagées mais mal terminées, les raisons de la défaite furent identifiées à postériori. Pourtant, à la pause, tout restait possible (6-6). Mais les avants parisiens prenaient le dessus dès la reprise, en mêlée notamment et l'essai, le seul essai de la rencontre marqué à l'heure de jeu sonnait le glas des espoirs sanclaudiens.

Triste de voir ce bouclier porté par l'adversaire. Triste de se dire qu'on est passé tout près… Triste mais le retour et l'arrivée à St-Claude furent là aussi dantesques. Sous un chapiteau érigé -place du Pré- dans l'espoir d'un titre, les supporters allaient mettre le feu. Quelle ambiance ! Toute la ville remerciait son équipe, remerciait Nick Mallett qui allait ensuite signer à l'A.C.B.B. (Boulogne-Billancourt). Une belle page venait de s'écrire. La saison qui suivit, dans une première poule où on retrouvait des gros tels que Toulon, Pau ou Aurillac, fut difficile… Mais ce fut une autre histoire.

• Revivez cette saison dans le détail sur www.encieletblanc.com.

• Plusieurs vidéos, du match, de l'ambiance et aussi de la fête sous le chapiteau sont visibles sur le site En ciel et blanc.

Prochain épisode chapitre 4, ce sera la saison 1964/1965. C'est l'arrivée de Roland Crancée, grande figure du rugby sanclaudien. C'est aussi une fin de championnat éprouvante pour le suspense… Quatre matchs en retard et quatre victoires nécessaires pour le maintien…

Michel Bessard

Clubs	aller et retour
-DIJON	10-12/10-15
-BELLEGARDE	12-06/86-00
-MONTMELIAN	27-13/20-12
-VILLEFRANCHE	16-09/40-09
-ANNECY	21-03/26-07
-GIVORS	? /26-03
-MACON	24-3/ ?
-SEYSSINS	47-03/12-09
-LONS	26-03/ ?
• 2e phase (poules de 4)	
-SEYSSINS	47-03/25-18
-VIENNE	34-12/10-06
-VINAY	55-00/25-12

• LES PHASES FINALES

-16e : à Villefranche, F.C.S.C - VIENNE : 32-21

-8e : à La Voulte, F.C.S.C. - S.M.U.C. : 16-3

-Quart : à Commentry, F.C.S.C. - MERIGNAC : 22-7

-Demi : à Montpellier, F.C.S.C. - COARRAZE-NAY : 15-9

-FINALE : à Montchanin, F.C.S.C - ASPTT PARIS : 6-18